La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 15 MARS 1961 — No 17

HORIZONS

Un coup de main !

Depuis qu'il est né, le Chapelet à la Radio a besoin presque chaque année d'un coup de main. Même s'il y a un peu partout dans la province des personnes qui quêtent pour cette bonne cause, même s'il y a eu dans quelques paroisses des quêtes spéciales, même si des paroisses et des communautés sont fidèles à leur chapelet annuel sur les ondes de CHFA.

Hommage à M. J.-A. Nadeau qui est le coordinateur des efforts des âmes de bonne volonté qui sollicitent de l'argent pour cette oeuvre. Hommage à ces familles de chez nous qui ont pris un abonnement pour ainsi dire, et qui réservent à l'avance l'anniversaire de leur mariage pour que le chapelet soit dit spécialement à leurs intentions ce jour-là. Il nous semble que ce chapelet annuel est quelque chose de très bien, pour ceux qui le peuvent... et sont-ils nombreux les foyers qui ne peuvent pas payer les frais d'émission de ce chapelet ?

Il y a toutes sortes de traditions chez les peuples et les familles, cette pratique du chapelet annuel est digne de passer dans nos traditions chrétiennes. Tout comme les époux qui font célébrer la messe à leurs intentions, à chaque anniversaire de leur mariage. On a généralement assez d'argent pour faire un cadeau convenable à son épouse ce jour-là; le cadeau spirituel qu'est la messe, le cadeau spirituel d'un chapelet récité à la fois par des milliers de coeurs, n'est-ce pas quelque chose de fort recommandable ?

On nous dit que la caisse du Chapelet à la Radio touche à son fond, qu'il y faudrait bientôt un influx d'intentions . . . et de dix dollars. Faudrait-il en venir à n'avoir le chapelet diffusé que deux ou trois jours par semaine, alors que pendant des années on a pu l'avoir tous les soirs de semaine? D'autant plus que c'est un beau coup de main à donner à notre poste qui en bénéficie financièrement, puisque chaque dollar y va tout rond, sans commission pour quiconque.

Puis, il y a la question de la prière communautaire qui entre en jeu. Le Christ a encouragé cette prière commune: lorsque deux ou trois sont réunis pour prier, Je suis au milieu d'eux. Et depuis plus de soixante ans, les Pontifes Romains n'ont cessé de recommander le chapelet en famille. Et la Vierge de Fatima a dit la même chose.

Le chapelet quotidien en famille: c'est le désir de l'Eglise, de la Vierge et du Christ. C'est une source de grâces pour la famille et pour le lendemain. Les familles fidèles au chapelet quotidien, sans le toucher du doigt peut-être, peuvent être certaines que le bon Dieu les aime, qu'Il leur donne des grâces que sans ce chapelet, peut-être, elles ne recevraient pas.

Que ce serait beau, à présent, si toutes les familles qui sont dans le fuseau de CHFA, s'agenouillaient ensemble tous les soirs pour cette prière familiale collective! La force de la prière récitée par des milliers de coeurs en même temps! Quel stimulant de se savoir uni non seulement à une paroisse, mais à des centaines de paroisses, à des milliers de familles!

D'autant plus que le chapelet est souvent monotone, parce qu'on n'a pas d'intentions précises pour lesquelles prier. Avec le Père Mercure, il y a une brève présentation du mystère, et souvent une intention concrète suggérée:

(suite à la page 8)



Le premier ministre d'Angleterre, M. Harold Macmillan, et M. Jawaharlal Nehru, premier ministre des Indes, causent amicalement, devant la Maison Lancaster de Londres, avant l'ouverture de la Conférence du Commonwealth.

Le gouverneur général, Georges Vanier, visitera le Grand Nord en juin

Ottawa. — M. Georges Vanier, gouverneur général du Canada, montera à bord d'une barge, voguera sur le fleuve Mackenzie puis sur l'océan Arctique en juin prochain. Il en sera à sa première tournée officielle dans l'extrême-nord canadien.

De plus, il s'agira du plus long voyage du gouverneur général jusqu'ici. On sait que ce dernier songe à visiter toutes les régions du Canada au cours de l'exercice de son mandat à titre de représentant de la reine au pays.

Des porte-parole ont déclaré que les détails de son itinéraire n'ont pas encore été réglés. Le couple vice-royal séjournera pendant plus de deux semaines à la fin de juin dans le secteur ouest des Territoires du Nord-Ouest.

L'avion et la barge sont les deux seuls moyens convenables de transport dans le Nord canadien à cette époque de l'année et l'on prévoit que M. Vanier effectuera une partie de son voyage à bord d'une barge sur le fleuve Mackenzie. Il se rendra jusqu'à l'embouchure du fleuve sur la côte de l'océan Arctique.

Le gouverneur général, qui célébrera son 73e anniversaire de naissance le 23 avril prochain, a visité toutes les provinces, à l'exception d'une seule depuis sa nomination, soit il y a 18 mois.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Le couple vice-royal comblera cette lacune en mai prochain. En effet, il séjournera au Nouveau-Brunswick du 5 au 19 mai, visitant Fredericton, Camp Gagetown et Saint-Jean.

Par ailleurs, M. et Mme Vanier passeront deux semaines à la Citadelle, à Québec, soit du 23 mars au 6 avril.

Puis ils seront de passage à Montréal les 13 et 14 avril prochains à l'occasion des fêtes marquant le centenaire de la fondation du demi-pensionnat du Sacré-Coeur. Il y aura également un banquet au mess des officiers des corps de services de l'Armée canadienne.

Le 7 avril, le gouverneur général donnera une réception en l'honneur des directeurs de l'Ottawa Theatre Foundation et de la Canadian Players Company. Le 17 avril, M. Vanier remettra les trophées littéraires du gouverneur général et, le 20 mai, il assistera au Festival dramatique du Dominion à Montréal.

De plus, il sera l'invité d'honneur au banquet annuel de la Presse Canadienne à Toronto le 19 avril et assistera au banquet annuel des membres de la tribune de la presse aux Communes, le 22 avril.

La semaine

A la Législature provinciale

La semaine dernière fut marquée par les débats sur le budget de $336,-000,000.00, soumis par le gouvernement, vendredi le 3 mars.

Après les compliments d'usage, M. Watkins, député conservateur de Calgary-Glenmore, entreprit de critiquer le budget et se butta comme d'habitude à une opposition dont la force n'est plus à prouver. Les 61 députés du Crédit social réduirent ses objections à rien en moins de quelques minutes, puis l'apostrophèrent vertement à la suite de quelques remarques sèches qu'il avait faites.

Le gouvernement, a dit M. Watkins, refuse de faire face aux problèmes de l'heure et s'en remet à l'avenir pour résoudre celui du chômage. Les quatre petits millions consacrés aux travaux d'hiver est une piètre somme en comparaison aux autres dépenses moins importantes du gouvernement. En Alberta, dit-il, le gouvernement est responsable pour l'instruction du public, et puisque c'est un fait reconnu que la plupart des sans-travail appartiennent à la catégorie de ceux qui n'ont pas une instruction suffisante, je suggérerais que de plus grands efforts soient concentrés dans cette direction.

Quant à l'hospitalisation si vantée par l'honorable ministre, a ajouté M. Watkins, le nombre de patients qui attendent des lits pendant des mois prouve que le plan n'est pas aussi pratique qu'on le prétend. Dans le domaine de l'instruction publique, il déclara que le système de 32 millièmes est encore dans l'obscurité, et qu'il cherchera des éclaircissements lorsque le bill sera présenté pour le deuxième lecture à la Chambre des députés. En tout cas, dit-il, qu'il s'agisse de pipeline, d'électricité, ou de gas naturel, d'aucune nient que les taxes additionnelles seront réclamées des consommateurs, et je crois que la commission des utilités publiques agrée trop facilement à ce sujet. Quant à l'uniformité des taxes provinciales, le résultat est d'élever tout le monde à un même niveau plutôt que de réduire les taxes à une moyenne raisonnable. Il critiqua également les sommes destinées à l'administration de la province. Cinq ans passés, dit-il, la province dépensait $336,000.00 dans ce département, aujourd'hui plus de $843,000.00 y sont engouffrés. Faut-il croire, dit-il, que le public reçoit deux fois plus de services? Ou serait-ve que le gouvernement se bâtit une machine puissante sans en considérer ni le besoin ni la nécessité. Il est aussi regrettable, dit-il, que la plupart de nos revenus soient basés sur les ressources naturelles, et il me semble que des projets capitaux seraient plus sta-

(suite à la page 8)



M. Lucien Lorieau, directeur de la chorale de l'Immaculée-Conception et Me Louis Desrochers, directeur de la chorale de Saint-Joachim; ces deux chorales s'uniront pour ne former qu'un seul choeur et exécuter des extraits des Sept paroles du Christ, dimanche soir prochain, au cours de la Soirée Variétés, qui sera présentée à l'Auditorium du Jubilé à 8h. p.m. — Cette soirée est organisée par le Conseil LaVérendrye, au profit du collège Saint-Jean.

La semaine

Dans le monde . . .

La situation étant toujours confuse au Congo c'est vers la conférence des pays du Commonwealth à Londres que s'est tournée l'opinion publique.

* * *

Le grand événement si on peut appeler cela ainsi, c'est l'accord qui semble s'être fait entre les pays participants sur l'utilité de l'admission de la Chine Rouge à l'ONU. A ce sujet plusieurs thèses s'affrontent. La Grande-Bretagne réaliste avant tout, avait déjà reconnu le gouvernement de Pékin depuis plusieurs années. Les Etats-Unis maintenaient fermement leur principe de ne pas reconnaître un gouvernement qui non seulement s'était emparé du pouvoir illégalement mais encore qui s'était livré lors de la guerre de Corée à des actes d'agression caractérisés. Mais les années passent le souvenir de la guerre de Corée s'éloigne et de plus en plus nombreux sont les gens surtout parmi les pays membres du Commonwealth qui sont d'avis qu'il est impossible de tenir à l'écart le colosse chinois, même si on désapprouve son comportement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Pendant l'administration Eisenhower, du temps de M. Dulles, et de M. Herter, le problème de la Chine avait été catégoriquement posé. Mais la nouvelle administration Kennedy se flatte d'être réaliste et bien qu'aucun geste n'ait encore été posé d'une façon officielle, on n'ignore pas dans les milieux bien renseignés qu'à condition de s'en servir comme monnaie d'échange pour obtenir certains avantages, le nouveau président envisagerait dans un certain avenir la possibilité de reconsidérer toute la question. Un problème délicat c'est celui de Formose. Cette île qui a appartenu aux Japonais abrite aujourd'hui les restes de l'armée et du gouvernement nationaliste chinois dont les liens avec les Etats-Unis sont très solides. Mais l'armée vieillit, la lassitude gagne le gouvernement, et d'ailleurs les milieux américains, même les plus favorables à Formose semblent aujourd'hui se résigner. Quoi qu'il en soit, l'attitude

(suite à la page 8)



Joseph Folliet, éminent sociologue français, a prononcé une conférence le 14 mars, à l'auditorium du Collège de Lévis, devant les administrateurs et le personnel des Caisses populaires du Québec et d'ailleurs et du mouvement Desjardins. Cette conférence a été présentée sous les auspices de La Société d'Assurances des Caisses populaires et de L'Assurance-Vie Desjardins, qui tenaient leur assemblée annuelle hier et aujourd'hui.



Photographie prise lors de la Bénédiction solennelle de l'Académie Assomption; l'on remarque de gauche à droite: Son Exc. Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, le P. Georges Tétreault, o.m.i., frère de la supérieure de l'Académie et Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul.

Des pourparlers secrets sont poursuivis afin de dégager les bases possibles de négociation

Rabat. — Les entretiens "exploratoires secrets se poursuivent entre des représentants du gouvernement français et ceux des rebelles algériens, a affirmé une source digne de foi, dans la capitale marocaine. Cette source a précisé que ces pourparlers pourraient permettre de surmonter l'impasse résultant du fait que la France exige un cessez-le-feu avant l'ouverture de négociations politiques tandis que les rebelles exigent l'accord sur les conditions de l'autodétermination avant de déposer les armes.

Plusieurs observateurs pensent que si un accord officieux intervenait au cours des entretiens secrets sur les modalités d'application de l'autodétermination, le FLN pourrait accepter un cessez-le-feu qui serait suivi de négociations, cette fois, officielles sur la mise en oeuvre de l'autodétermination.

PAS DE DECISION POUR UNE RENCONTRE DE GAULLE-ABBAS

Une fois la trêve intervenue, il faudrait en effet se mettre d'accord d'une part sur la nature du régime provisoire qui gouvernerait l'Algérie pendant la période de transition, d'autre part sur la préparation et le contrôle du référendum au cours duquel les Algériens se prononceraient sur leur destin.

D'autre part, on tient de bonne source que rien n'est encore réglé quant à une rencontre éventuelle entre le président de Gaulle et M. Ferhat Abbas chef du "gouvernement provisoire de la république algérienne". Un porte-parole des rebelles a répété que le GPRA souhaite vivement une pareille rencontre mais que Abbas ne saurait aller à Paris "dans le noir", c'est-à-dire sans savoir s'il existe une base quelconque de négociations.

Pour en revenir aux entretiens secrets, notons qu'ils se déroulent à un échelon équivalent à celui de hauts fonctionnaires: aucun ministre, du moins du côté français, n'y a encore été mêlé. Le but de ces entretiens pour l'instant est essentiellement de faire le point.

NI OPTIMISME, NI PESSIMISME

Une haute personnalité marocaine, faisant le bilan des derniers développements, a dit qu'il n'y a place ni pour le pessimisme foncier ni pour l'optimisme véritable. "Une nouvelle volonté de paix s'est affirmée de part et d'autre; les contacts ont été renoués; un léger espoir est permis", c'est ainsi que cette personnalité a résumé la situation.

MAROC: EVACUATION DES BASES FRANÇAISES

Rabat. — Dans le cours général de l'amélioration des relations entre la France et l'Afrique du nord, le gouvernement français a accepté d'évacuer complètement d'ici le début d'octobre ses dernières troupes et de fermer les bases-écoles françaises au Maroc, c'est-à-dire deux ans plus tôt que prévu lors de l'accord de septembre dernier.

Des porte-parole du gouvernement marocain ont dit que cette décision avait été prise à Paris à la suite d'une démarche personnelle du nouveau roi Hassan II auprès du président de Gaulle.

Le jeune souverain a annoncé cette nouvelle lui-même au cours d'une allocution radiodiffusée. Le ministre de l'information a dit aux journalistes que l'opinion marocaine accueillerait cette nouvelle avec enthousiasme.

Les accords consacrant l'indépendance du Maroc autorisaient la France à y maintenir des bases, des écoles militaires et des troupes. En septembre dernier. Paris accepterait d'évacuer les troupes et de fermer la plupart des bases mais quelques bases-écoles devaient rester ouvertes jusqu'en 1963. Les bases qui seront ainsi évacuées entre le 1er avril et le 1er octobre sont celles de Fez, Agadir, Marrakech, Meknès et Khouribga.

Le Brésil s'oriente vers le neutralisme et entraînerait le reste de l'Amérique latine

Rio-de-Janeiro. — Tout indique que le nouveau gouvernement brésilien entend s'engager dans la voie de la neutralité en politique étrangère et cesser de s'aligner systématiquement sur la politique étrangère des Etats-Unis tout en conservant envers ceux-ci l'amitié traditionnelle.

C'est la conclusion que de nombreux diplomates étrangers tirent des premières décisions du régime Quadros et les diplomates américains ne cachent pas qu'ils sont préoccupés devant cette orientation.

Au cours du premier mois de son mandat de quatre ans, Janio Quadros a entrepris de mettre en oeuvre une politique étrangère qu'il qualifie de "indépendante", fière et souveraine". Les milieux américains estiment que cette politique peut difficilement ne pas jouer contre les E.-U.

Ainsi, la semaine dernière, M. A. A. Berle, haut fonctionnaire, envoyé spécial du président Kennedy, a dû attendre plusieurs jours avant d'être reçu par M. Quadros et on dit que l'entretien a été assez vif.

DISTANCE ENVERS LES ETATS-UNIS

Par ailleurs, Quadros a annoncé que le président Tito viendra en visite officielle au Brésil au cours de l'année; ses collaborateurs ont laissé entendre que des invitations seront prochainement adressées au premier ministre Nehru, aux présidents Nasser, Nkrumah Soukarno, c'est-à-dire aux grands chefs de file du "neutralisme".

Parmi les autres gestes significatifs du nouveau gouvernement brésilien dans le domaine des affaires étrangères, on relève les suivants: abandon de la reconnaissance comme Etats souverains de la Lithuanie, de la Lettonie et de l'Esthonie, pays baltes annexés par l'URSS; ouverture de négociations en vue de l'établissement de relations avec la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie; volonté de renforcement des relations avec l'URSS; ordre à la délégation brésilienne à l'ONU de voter désormais en faveur de l'ouverture d'un débat.

La semaine

A Ottawa

C'est le 8 avril que le premier ministre de Grande-Bretagne Macmillan arrivera à Ottawa. Il est possible que son départ soit d'ailleurs remis au 9, et c'est le 10 et le 11 qu'il doit s'entretenir avec M. Diefenbaker.

Un certain nombre de problèmes touchant l'Angleterre et le Canada et qui intéressent également d'autres pays du Commonwealth auront été abordés à Londres, mais il est plus que probable que les questions économiques seront tout particulièrement soulevées à Ottawa surtout devant l'évolution de la situation commerciale. L'Angleterre envisage d'adhérer au marché commun. Qu'elle sera la position de notre pays devant ce geste. C'est là une question à laquelle il est difficile de répondre avec précision.

L'abaissement des tarifs douaniers entre la Grande-Bretagne et les autres pays européens aura certainement des répercussions sur notre commerce, mais il est certainement prématuré de s'alarmer.

* * *

Au cours des débats parlementaires, le ministre des affaires extérieures canadien a abordé le problème du désarmement. D'après lui, les perspectives en sont bien meilleures aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a un an. M. Green a mis en avant la solution proposée par le Canada et a rappelé qu'elle était bien vue aux Nations-Unies. Il a également prévu la prochaine ouverture ou plus exactement la prochaine reprise des négociations entre les Russes, les Américains et les Anglais au sujet de l'interdiction des essais nucléaires.

* * *

Le chômage est de plus en plus à l'ordre du jour à Ottawa, et en général au pays. Pris à parti par M. Paul Martin, le gouvernement représenté par M. Hees a révélé que plusieurs mesures avaient pour but de venir en aide aux entreprises touchées par le chômage ont été mises en application. C'est ainsi que les industries établies dans les régions où existe un grand surplus de main d'oeuvre bénéficient de la double dépréciation. M. Hees a expliqué qu'il appartient aux municipalités de solliciter du gouvernement

(suite à la page 8)

Comment gérer vos affaires

L'administration de vos finances personnelles

Par Marcel Chevrette

(suite de la semaine dernière)

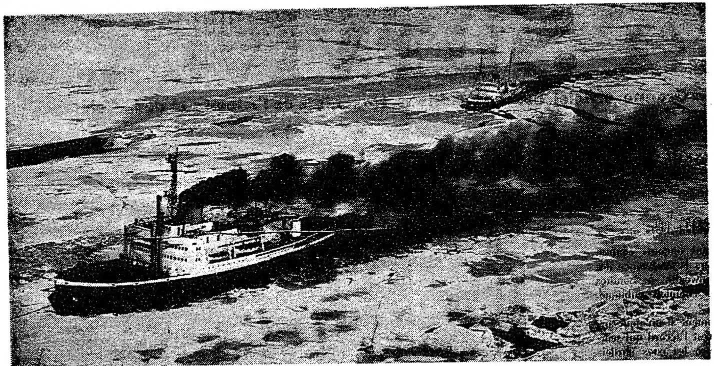
Durant notre premier entretien j'ai mentionné la nécessité des réserves. Permettez-moi de répéter: Les réserves forment les fondations indispensables au succès de votre entreprise. Il est inutile d'essayer d'atteindre à l'indépendance financière si on n'est pas décidé à se constituer des réserves.

Une fois la décision prise, il est surprenant de constater qu'il devient assez facile d'atteindre aux buts fixés, par l'économie systématique de mon-

(suite à la page 8)



"Dans le muskeg", une édition FIDES, nous raconte l'histoire d'un petit village nord-albertain, fondé par des Canadiens français. L'auteur, Marguerite Primeau, a reçu son éducation en Alberta et est professeur actuellement à l'Université de Vancouver. — Elle est la soeur de M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal.



Photographie aérienne du brise-glace "Iberville", suivi du "Ernest Lapointe", qui ouvre la voie au bateau-citerne "Maplebranch" pour lui permettre d'entrer dans le port de Montréal, établissant ainsi un record pour la navigation d'hiver sur le St-Laurent.

Voyage aux confins de l'Europe

L'Irlande, pays de vertes prairies et de passions.

Par Isy LANDRES

Pour connaître l'Irlande, ce pays abandonné qui borde l'Europe du côté de l'Océan Atlantique, rien de tel que de prendre le bateau à Lanark, en Ecosse. Le navire vous fait traverser le Golfe de la Clyde, aux eaux toujours agitées, puis le Grand Canal du Nord, où la tempête aime à sévir, puis, après quelques heures vous fait entrevoir l'Irlande.

Ce premier coup d'oeil vous fait mieux comprendre pourquoi certains ont dit que l'Irlande: cette émeraude verte ballottée sur les flots glauques de l'Océan. En effet, la première image que l'on se fait des côtes d'Irlande, c'est la verdure pâle de ses immenses prairies, ses vallons, ses eaux, ses rivières, avec, au-dessus de tout cela, le blanc nuageux de son ciel tourmenté.

Nous voilà à Belfast, la grande ville du Nord. Belfast la capitale de l'Irlande qui n'est pas indépendante, l'Erin irridenta. Mais débarquons en cette Irlande du Nord, en cet Ulster, demeuré fidèle à l'Angleterre, malgré l'effroyable guerre civile qui déchira l'île, malgré l'opposition d'une bonne partie de sa population, malgré le sacrifice d'innombrables jeunes gens, malgré la mort héroïque du maire de Dublin qui, s'étant engagé dans la grève de la faim, préféra mourir d'inanition dans sa cellule, plutôt que de s'avouer vaincu.

Belfast est une grande ville portuaire, identique à toutes les grandes villes anglaises: un centre animé, des faubourgs où d'innombrables rues s'allongent, pareilles les unes aux autres. C'est ici que siège le gouvernement de l'Ulster, celui qui prône la partition, c'est-à-dire la séparation d'avec les frères du Sud. Pour l'unique raison que sa population est protestante et que celle de l'Irlande libre est catholique. Protestante, encore faut-il s'entendre. Les comtés sud de l'Ulster sont catholiques et la magnifique cathédrale d'Armagh, toute blanche sur une colline verte, dominant à la fois la petite ville et la plaine irlandaise témoigne de la vigueur de la foi catholique de ces comtés.

L'Irlande libre est deux fois aussi grande que la Belgique, mais ne compte qu'un tiers de sa population. L'Ulster est un pays comme la Belgique mais compte à peine un bon million d'habitants. Dont 400,000 dans sa capitale, Belfast.

En somme si les Irlandais véritables sont des Celtes — ou leurs descendants — l'Ulster compte parmi ses habitants pas mal de fils d'Ecossais, amenés au pays par Cromwell, de gré ou de force. Ce qui pourrait expliquer à la fois le caractère sécessionniste des Ulstériens et leur goût pour le whisky sec qui vous distingue un Ecossais dans n'importe quel club anglais.

Les Anglais s'y infiltrèrent au Moyen-Age alors que les barons irlandais autochtones s'entredéchiraient. Mais pour l'Anglais: l'Irlandais demeura un barbare .Interdit, sous les Richards de diverses dénominations, d'épouser une celte, de parler leur langue, de porter leurs vêtements. La guerre des roses signifia le déclin de l'influence anglaise sans que pour autant l'Irlande trouvât son unité. Pour cela, ces Celtes étaient trop individualistes, trop batailleurs. Ils le sont fort souvent restés à travers les siècles.

Il fallut toutefois attendre le début du 19ème siècle avant que l'union entre l'Angleterre et l'Irlande fut réelle et officielle. Mais entre temps, à travers tous ces siècles, la lutte n'avait pas cessé un seul instant. Les forteresses d'anciennes villes comme Carrickfergus en témoignent, qui virent sous ses murs, se dérouler d'effroyables batailles d'extermination, véritables guerres religieuses entre catholiques et protestants. L'Irlande tout entière continue à commémorer l'une de ces batailles et la fête à sa façon, en Ulster, par quelques rixes bien tassées entre catholiques et protestants.

L'Irlande tout entière demeura la possession de la Couronne d'Angleterre jusqu'après la première guerre mondiale. Cela n'alla pas sans heurts, sans injustices aussi. L'Irlandais continuait à être considéré par l'Anglais comme un demi-barbare. L'Eglise anglicane devint l'Eglise officielle et si les catholiques étaient libres d'exercer leur culte, nul catholique pratiquant n'avait accès à une fonction publique.

C'est alors que débuta la longue lutte irlandaise pour le Home Rule, c'est-à-dire l'autonomie irlandaise. O'Connell fut l'un des héros de cette lutte. D'innombrables Irlandais avaient entre temps quitté le pays. Des millions allèrent s'installer en Amérique et y maintinrent vivace le sentiment national irlandais.

Il n'y avait pas que la domination anglaise qui rendait cette émigration inévitable. Le pays ne se prête pas à une population très abondante et le peuple irlandais est prolifique. Son sol est pauvre, détrempé. Le sous-sol fait de rocher, l'eau des pluies, et elle est abontante, puisqu'il pleut pendant 300 jours par an en Irlande, stagne sur le sol, le rancit, empêche toute culture. Les pauvres fermettes irlandaises, faites de chaume et de tuile, alignent dans leurs environs les prairies, délimitées à la mode celtique, par des amoncellements de pierres, mais rien d'autre. Sur ces prairies, d'innombrables moutons, qui font la seule richesse de l'Irlande. Ils procurent le lait, le beurre, la viande, mais aussi la laine. On y compte donc quelques usines textiles, mais aucune autre industrie.

C'est dans ces chaumières où brûle éternellement un feu de paille et de brindilles de bois — car même en été il fait froid en Irlande — que se passent, de génération en génération, les mots d'ordre qui ont fait de l'Irlande un état libre, après dix siècles de lutte. Sauf pour l'Ulster, dont portent le deuil tous les Irlandais patriotes.

C'est vers la fin du siècle dernier que naquit en Irlande le premier mouvement nationaliste moderne, le Sinn Fein. Lorsque la guerre mondiale éclata, le gouvernement anglais n'a pas instaurer en Irlande le service militaire obligatoire. Mais la pauvreté du pays amena des milliers d'Irlandais sous les drapeaux anglais.

En 1916 un premier soulèvement secoua Dublin. Il était dirigé par Casement. Les Anglais le réprimèrent et Casement fut pendu. Un second soulèvement explosa en 1918. Se basant sur les déclarations de Wilson, le Sinn Fein proclama l'indépendance de l'Irlande. Le gouvernement de Londres répliqua par l'adoption de l'Home Rule, qui prévoyait une autonomie dualiste en Irlande, mais l'allégeance à la Couronne anglaise. La guerre civile commença. De part et d'autre elle fut menée avec cruauté. Aux attentats les soldats britanniques répliquèrent par des représailles collectives, allant parfois jusqu'à incendier des villages entiers.

Finalement le maréchal Smuts, de l'Afrique du Sud, qui s'y connaissait en guerre de l'indépendance, puisque après avoir combattu les Anglais pendant des années au Transvaal, il finit par devenir leur plus fidèle allié, l'Afrique du Sud ayant obtenu l'autonomie s'en vint à Dublin essayer de convaincre les chefs du Sinn Fein, parmi lesquels De Valera et Cosgrave.

De Valera recommanda le rejet du projet transactionnel proposé par Smuts, mais le parlement irlandais ne le suivit pas. L'Irlande devint indépendante, mais l'Ulster demeura dans le sillage de Londres.

Et voilà pourquoi une ligne de démarcation, qui est une véritable frontière, sépare les enfants d'un même pays. Au Sud, le gouvernement de Dublin essaie — très malaisément — de rétablir les anciennes traditions, de réveiller dans la bouche du peuple, l'ancien langage celte. En Ulster ,l'anglais continue d'être la seule langue véhiculaire. Et à travers la frontière, parfois les irréductibles de l'IRA — l'armée républicaine irlandaise — font des raids, attaquent des Anglais. La guerre sournoise continue...

(UM)

Les catholiques dans les pays communistes

Rome. (CCC) — On compte actuellement 63,879,000 catholiques — c'est-à-dire de 12 p. 100 de l'ensemble de la population catholique mondiale — vivant dans les pays sous domination communiste. La plupart d'entre eux, 60 millions, résident dans les pays d'Europe orientale. Il y a 292 diocèses dans les pays communistes, tandis que 166 des 702 territoires dépendant de la congrégation de la propagation de la foi sont situés dans ces mêmes pays. La population totale des pays communistes est estimée actuellement à un milliard d'hommes, soit 35 p. 100 de la population mondiale.

L'Union Soviétique compte 208,826,000 habitants dont huit millions de catholiques, auxquelles il faut ajouter 2,200,000 Lithuaniens catholiques, 500,000 Lettons et 2,000 Estoniens catholiques. Sur les 28,300,000 Polonais, il y a 21,500,000 catholiques, tandis que la Hongrie compte 6,500,000 catholiques sur 10 millions d'habitants; la Tchécoslovaquie, 9,300,000 catholiques sur 13 millions et demi d'habitants; la Yougoslavie 6,000,000 de catholiques sur 17 millions d'habitants; la Roumanie, 3 millions de catholiques sur 18 millions d'habitants; l'Allemagne orientale, deux millions de catholiques sur 18 millions et demi d'habitants, tandis qu'il y a 20,000 liques sur 1,400,000 habitants, et la Bulgarie, 57,000 catholiques sur 7 millions et demi d'habitants.

La plupart des catholiques de la zone communiste d'Asie résident en Chine; trois millions de catholiques sur 647 millions d'habitants. Dans le Vietnam du nord, on compte encore 800,000 catholiques sur 14 millions d'habitants, tandis qu'il ya 20,000 catholiques en Corée du nord sur une population totale de neuf millions d'habitants. La population globale du Tibet et de la Mongolie est de quatre millions d'habitants; dans ces deux pays, le nombre des catholiques est infime et n'est pas exactement connu.

* * *

—La prospérité est ici-bas le thermomètre de l'amitié.

* * *

—Amitié d'un jour, souvenir d'une minute.

* * *

Une chapelle et un aumônier à l'aérogare d'Orly

Au coeur d'un carrefour aussi important qu'Orly, l'Eglise catholique se devait d'avoir sa place. Depuis 1947, M. l'abbé Doucet, curé d'Orly, avec un inlassable dévouement et une persévérance admirable, a réalisé une grande oeuvre qui aboutit à la chapelle de l'aéroport.

Depuis 1955—1956, des autels portatifs permettaient aux prêtres de dire la messe dans les salles de transit. Une messe était assurée le dimanche dans les locaux de fortune.

Mais la mise en chantier de la nouvelle aérogare posait le problème de la chapelle. M. l'abbé Doucet a obtenu un emplacement privilégié au coeur même du bâtiment, au second étage, à l'entrée des terrasses. Les prêtres en transit pourront désormais y célébrer la messe à toute heure. Une messe sera assurée chaque dimanche à 5 heures pour les passagers et le personnel de service.

La question de l'aumônerie restait à résoudre. Le mouvement croissant des passagers exigeait la présence permanente d'un prêtre. Un accord fut passé entre le cardinal Feltin et M. Couhé, alors président du conseil d'administration de l'aéroport. L'Aumônerie de l'aéroport d'Orly. Le père Steux rie de l'aéroprt d'Orly. Le père Steux aumônier de l'Air, a été nommé au poste d'Orly et est entré en fonction; il a réalisé l'aménagement de la chapelle avec le concours financier des compagnies aériennes.

* * *

—L'amitié avec quelqu'un qui a des relations très nombreuses est rarement agréable. Même quand il vient seul, il amène trop de monde avec lui.

Albert Guinon

Un pompier unique en son genre: Kinley qui éteint les puits de pétrole.

Lorsque, aux débuts, on creusait les environs de Lacq, pour en sortir le gaz, un incendie se déclara. Un incendie gigantesque comme seuls les connaissent les Persans ou les habitants de Barhei lorsque, par malheur, un puits de pétrole prend feu. D'énormes colonnes de fumée, d'immenses embrasements de flammes enveloppaient toute la région et il fallut en hâte évacuer les habitants. On songea aux sapeurs pompiers. Ils furent inutilisables. Alors on appela Kinley.

On fut étonné de voir arriver un homme simple qui, tout simplement tomba la veste avant d'entamer son boulot. Ce boulot précisément, consiste à éteindre des incendies de puits de pétrole.

Déjà en 1935, Floyd Kinley, qui habitait l'Oklahoma, avait la réputation d'être un gars sans peur seul capable d'éteindre les flammes jaillissant, d'un gisement de pétrole en feu. Ils avaient, lui et son frère Myron, acquis cette réputation en éteignant deux ans plus tôt le plus formadable incendie de pétrole qui ait jamais ravagé l'Amérique.

Leur procédé fut fort simple. Encore faut il avoir l'audace de le mettre en pratique. Revêtus de combinaisons d'amiante, les deux hommes étaient entrés carrément au centre du brasier, d'abord pour couper au chalumeau les tours d'acier de forage, qui rougeoyaient sous la chaleur et qui eussent immanquablement remis le feu au pétrole jaillissant même après extinction de l'incendie. Puis, protégés par des boucliers, et constamment arrosés pour éviter qu'ils ne fussent brûlés vifs, ils portèrent au centre du brasier, un fût rempli de dynamite et entouré d'amiante. Puis courant pour sortir du brasier, et s'éloigner, ils poussèrent le détonnateur.

Une explosion formidable s'en était suivie qui avait éteint d'un seul coup l'incendie.

Aujourd'hui Kinley approche des soixante-cinq ans. Il reste l'incontestable champion de l'extinction des incendiés de pétrole. Il est appelé en moyenne une fois par an, dans toutes les parties du monde. Il s'y rend dans son avion personnel, car il est certain que la rémunération qu'il exige pour sés services, n'est pas celle d'un simple sapeur pompier.

Mais il risque chaque fois la vie. Le feu lui a déjà pris son frère, qui resta dans l'incendie en 1937. Et lui-même a une jambe raide et est souvent de cicatrices.

A Lacq, Kinley procéda differemment. Il y parvint à canaliser l'éruption, puis à faire injecter des dizaines de tonnes de boue dans la canalisation. Mais le bouchon sauta sous la pression énorme du gaz et il fallut recommencer. Kinley le fit et réussit une troisième fois à obturer définitivement le puits.

Il reste encore deux mois essayant de récupérer les tubes de forage fort chers. Il en a récupéré finalement 2,000 mètres.

Yves Lémy

(UM)

Un chalutier russe s'approche du Proteus

Dunoon, Ecosse — Un chalutier russe a suivi le navire américain "Proteus" et s'en est approché jusqu'à une distance d'un demi-mille, au large de la côte irlandaise, puis s'est éloigné brusquement quand un avion s'est approché. Le capitaine Richard Laning a décrit l'incident simplement amusant. Le "Proteus" se dirigeait à ce moment vers la nouvelle base de sous-marins munis de Polaris en Ecosse.

Concessions à la propriété privée en Chine

Hong-Kong — Il a déjà été signalé que les petits instruments aratoires: faucille, houe, bêche, pioche faisaient cruellement défaut dans la campagne chinoise. Le Journal du Peuple est revenu récemment sur cette question et ouvre des aperçus surprénants:

"Pour remettre en état les petits instruments agricoles et remédier à leur insuffisance, il faut appliquer sérieusement le système selon lequel le paysan doit posséder, utiliser, entretenir et conserver lui-même les petits outils agricoles dont il se sert, et ceci pour l'encourager à réparer ses propres instruments et à augmenter leur nombre. Les communes, ainsi que les brigades et équipes de production, ne peuvent disposer des instruments qui appartiennent individuellement à leurs membres. Le système de propriété privée des petits instruments agricoles permet d'élever le rendement du travail, d'augmenter les recettes des paysans et d'assurer l'accomplissement des tâches de production en temps voulu".

On avait déjà rendu au paysan, sinon la propriété, du moins l'usage d'un lopin de terre. Il est maintenant déclaré propriétaire de ses petits outils de travail. Ce n'est évidemment pas dans la ligne des premières communes populaires, mais si le système de la propriété privée améliore le rendement et la production, peut-être le reverra-t-on un jour promulgué principe fondamental du communisme intégral?

70e anniversaire de "Rerum Novarum"

Rome — A l'occasion du 70e anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII sur la condition sociale des ouvriers, un rassemblement mondial de travailleurs chrétiens, aura lieu à Rome le 14 mai. Les participants, parmi lesquels les Italiens seront au nombre de 100,000, se réuniront au Colisée pour se rendre en cortège à St-Pierre, où le pape leur adressera la parole.

Le 15 mai, après une messe solennelle d'actions de grâces à St-Pierre, débuteront les travaux du congrès de la Fédération internationale des mouvements ouvriers chrétiens qui rassemblera 400 délégués de plusieurs pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique et d'Amérique. Le congrès portera sur le thème de "la formation des travailleurs en vue de leur promotion humaine". Il sera axé principalement sur les problèmes du relèvement de la condition des travailleurs en pays africains, asiatiques et latino-américains.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à
10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 MARS 1961

La Bible vous parle

C'est une bonne chose que le sel. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on? Il n'est bon ni pour la terre ni pour le fumier: on le jette dehors.

(Lc 14, 34)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Pages d'histoire

LA TANIERE DU LOUP

Par Isy LANDRES

Il n'y a plus que des ruines là où se dressait il y a à peine vingt ans encore, la résidence du plus puissant seigneur de l'Europe. Nous voulons parler de Berghof, sur l'Obersalzberg dans les Alpes Allemandes.

Ce puissant seigneur, vous l'avez deviné, c'est Hitler. Les Américains à la fin de la guerre, bombardèrent le site — pourtant merveilleux — au point de le rendre méconnaissable. Aujourd'hui il n'est plus qu'une curiosité à peine historique.

Ce petit village de Berchtesgaden avait été le refuge d'un adjudant d'Hitler, Dietrich Eckart, après l'échec du putch de Munich, qui amena Hitler en prison. Eckart y présida chez la famille Bechstein, qui avait l'habitude d'appeler Hitler "le loup", non affectueux, puisque les Bechstein étaient des nazis convaincus.

A la sortie de prison et avant de devenir le Fuhrer de tous les Allemands, Hitler se rendit à Berchtesgaden et y acheta un petit chalet de chasse perché sur la montagne.

Par après il y fit faire plusieurs agrandissements, avec le produit des droits d'auteur que lui rapportait la vente de "Mein Kampf". Car, il faut bien le dire, jusqu'à une certaine époque, Hitler ne fut jamais riche. Et même après, alors que l'industrie allemande avait imaginé de verser à ce client fort intéressant — le réarmement apportait des commandes énormes à l'industrie métallurgique — de constituer un fonds contenant plusieurs millions, ce ne fut jamais lui qui s'en occupa. Son lieutenant aux finances fut Rudolf Hess, ancien caissier des S.A., qui gérait tant bien que mal ce "fonds de l'industrie allemande" et en cette qualité acquit d'immenses terrains, pratiquement toute la montagne de l'Obersalzberg. Mais rien ne fut changé encore au caractère rustique du chalet où Hitler aimait à venir passer des journées entières pour réfléchir à ses plans.

Puis vint Bormann.

Chargé par Hitler de veiller entre autres à sa sécurité, Bormann se mit à transformer de fond en comble les bâtisses de l'Obersalzberg. Des dizaines de paysans furent expropriés quoique dûment indemnisés et le village même d'Obersalzberg — ou plutôt le hameau—fut rasé. A la place on construisit une caserne, car Bormann tenait à ce que la sécurité du Fuhrer fût à toute épreuve.

En même temps des centaines d'ouvriers se mirent à creuser la montagne. A certains moments plus de cinq mille ouvriers y furent employés, dont une bonne part d'étrangers, même pendant la guerre.

Le plan était d'entourer la résidence d'Hitler proprement dite d'un réseau de routes et d'allées; de les doubler de parcs, de dizaines de postes de garde. Toute la montagne devint du coup une zone interdite.

Hitler ,il faut le reconnaître, veilla toujours à ce que cette zone ne fut pas trop rigoureusement interdite au public. Jusqu'en 1939, des milliers de gens avaient l'habitude de venir à l'Obersalzberg saluer leur chef et celui-ci s'y prêtait volontiers.

Dès 1939 à l'approche de la guerre, tout cela devait changer. Bormann l'obligea à se draper dans plus de mystère. Les parcs et allées furent rigoureusement fermés au public et désormais Hitler n'aurait plus de contact avec le peuple. On peut se demander si cet isolement n'a pas finalement contribué à sa perte, puisque depuis lors il écoutait de moins en moins les avis de ses conseillers, sauf quelques-uns qui furent plutôt ses esprits malfaisants, tels Bornmann.

Entre temps Bornmann avait veillé à ce que rien ne manquât à l'Obersalzberg. Il y eut une ferme modèle qui devait fournir le lait et les légumes à Hitler qui était végétarien total. Il fit même construire des serres qui devaient à toute saison lui procurer ces légumes frais.

Pour couronner le tout, Bormann fit construire au sommet de la montagne un pavillon que l'on ne pouvait atteindre que par un ascenceur haut de cent mètres. Il fallait d'abord, après avoir évidemment passé maints contrôles, s'engager dans un long couloir creusé dans le roc, puis pénétrer dans un ascenseur qui montait à cent mètres. Du plateau o ùse dressait le pavillon on avait une vue magnifique sur les Alpes, et même sur Salzbourg. La grande baie qui ornait la salle de thé du pavillon est demeurée célèbre puisque c'est là qu'Hitler aimait à se tenir, à contempler le paysage et à regarder Eve Braun s'occuper de petits travaux de couture.

Dès le début de la guerre, Bormann y fit creuser des abris habitables. En réalité l'Obersalzberg ne fut jamais la forteresse militaire telle qu'on se plaisait, dans certains milieux à la décrire.

En réalité Hitler menait au Berghof une vie déjà aussi austère qu'à Berlin dans la Chancellerie. Hitler prenait ses repas seulement entourés de quelques hauts dignitaires de passage. Il n'avait pour ainsi dire aucune cour de courtisans. La table était fort bourgeoise. Hitler lui-même était végétarien .Il se contentait de bouillies de légumes ou de féculents et ne supportait pas qu'on fasse ripaille. L'alcool était rigoureusement interdit ainsi que l'usag edu tabac. Il aimait par contre à prolonger le repas du soir en bavardant de choses et d'autres, rarement des événements du jour. Il affectionnait l'histoire et soliloquait parfois pendant des heures, obligeant ses hôtes à l'écouter.

Hitler ne prisait pas particulièrement les présences féminines. Il tolérait que des femmes prissent part au repas, mais ne leur accordait aucune attention spéciale. Allant à table, c'est à peine s'il offraît le bras à Eva Braun. Pour lui, seule la conversation masculine comptait et la femme demeurait un ornement de luxe, un meuble dans une pièce rien de plus.

Hitler voyait presque tous les soirs un film. Il aimait le cinéma et avait fait aménager une salle spéciale pour la projection. Après le film, Hitler entamait sa veillée nocturne. Il n'allait jamais au lit avant quatre heures du matin. Accoudé au rebord d'une cheminée ouverte, contemplaant à la fois le spectacle obscur des Alpes pendant la nuit, et les flammes des bûches de bois grésillant dans le feu ouvert, il parlait longuement à ses intimes d'art, d'histoire, de politique parfois.

Ses adjudants n'acceptaient ses invitations que quand vraiment ils ne pouvaient y échapper. C'est que ces veillées n'avaient rien de bien amusant. Il fallait pendant des heures écouter le maître et surtout, ne jamais l'interrompre, sauf pour l'approuver.

Et c'est là, dans la solitude de la montagne, entouré de murs énormes, de gardes et de béton, protégé par des masses de rocher, que le dictateur le plus puissant de l'Europe, qui fit, pendant des années, trembler le monde entier, élaborait ses plans.

A la fin de la guerre, il eut sans doute aimé s'y rendre. La situation militaire ne le lui permit pas. En dix minutes, l'aviation américaine détruisit le nid d'aigle pour l'édification duquel il avait fallu des années.. Aujourd'hui le repos le plus complet est redescendu sur l'Obersalzberg. Les paysans sont revenus et dans les allées et parcs il n'y a plus qu'une mauvaise herbe. Sic transit gloria...

(UM)



Le Major Bob White de l'Aviation américaine, se tient près du réacté X-15, qui porte les marques de la chaleur à laquelle cet avion a été soumis, alors que White l'a conduit à 2,650 milles à l'heure.

Un jeune foyer a adopté six noirs

Manchester. (CCC) — Un jeune foyer de catholiques anglais, M. et Mme Tony Wilde, vient d'accueillir et d'adopter son sixième enfant de couleur.

Ils avaient adopté leur premier enfant il y a cinq ans. Leur propre enfant est mort en juillet dernier à l'âge d'un an. Les Wilde ont déclaré qu'ils avaient décidé d'adopter des enfants de couleur "parce que peu de personnes veulent les prendre en charge". Ils ont ajouté: "Pourtant nous sentons qu'ils ont encore plus besoin d'une famille que des orphelins de race blanche."

Un précédent propice pour les nations

Montréal. — Le leader libéral Lester B. Pearson a déclaré qu'il voyait dans la décision du Conseil de sécurité permettant aux effectifs militaires de l'ONU au Congo le recours à la force un précédent propice à la création d'une police de l'ONU.

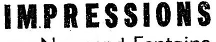
"La résolution adoptée la semaine dernière par le Conseil de sécurité pourrait être, et je souligne les mots 'pourrait être" le fondement d'une force de police de l'ONU", a souligné M. Pearson, au cours d'une conférence de presse.

"C'est à tout le moins un précédent", a-t-il dit.

M. Pearson a ajouté que rien n'indique pour le moment qu'on soit sur le point de créer une telle force militaire, mais il a précisé qu'on n'avait jamais auparavant accordé aux troupes de l'ONU la permission de recourir aux armes, sauf pour se défendre.

—Il n'y a de véritable amour que celui qui s'occupe du bonheur de l'objet aimé.

Héloïse



IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Un clairon sonne un appel !

Quand je parle de clairon, il me semble que j'entends la petite mélodie que turlutait mon père, lorsqu'il nous parlait de son séjour avec l'armée en 1914. Il me semble aussi que je puis apercevoir les baraquements de Sarcy, par un matin épais de brume. Soudain le clairon entonne son appel du lever .Et dans le coeur de mon p'tit papa, cette petite mélodie mélancolique laisse une nostalgie profonde pour la tranquilité et la paix de son petit village.

Une petite note quelque peu poétique, pour commencer cet article de cette semaine qui a un cachet assez particulier, puisque peut-être, par suite d'une certaine réunion qui a lieu en vue de réorganiser le mouvement de faire avec la Relève albertaine?

Pourquoi donc parler de clairon? Qu'est-ce que ça peut bien avoir à faire avec la Relième albertaine ?

Je sais que certains lecteurs ont déjà passé la réflection que mes articles étaient pas mal embrouillés, et que je cesse d'écrire. Par contre d'autres lecteurs et lectrices m'ont témoigné leur plaisir de lire ces "embrouillages"...

D'abord je dois dire que je regrette infiniment de déplaire à certaines personnes avec mes coq-à-l'âne, et surtout que je désire simplement me convaincre moi-même de ce que je dis, et aussi de susciter des discussions, afin que les points de vue des autres me servent pour mieux comprendre les choses que je discute dans ces articles. Surtout je ne me fais pas l'illusion que je suis infaillible. Je laisse cela pour la gentille personne qui a affirmé avec certes grande conviction: "Il ne devrait pas écrire à "La Survivance"...

Revenons à nos clairons !

Tout simplement que cette réunion dont je fais allusion ci-haut, voudra peut-être dire que la Relève sera réorganisée, ou si nous voulons être plus précis, que la Relève albertaine reprendra ses activités... qui furent tout simplement interrompues.

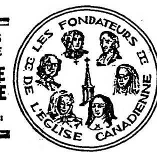
Alors si on juge que les jeunes et les adultes sont prêts à vraiment comprendre les buts de la Relève et le bien que ce mouvement peut faire pour les jeunes... alors on sonnera le clairon, on le sonnera très fort, et nous espérons que ce sera un renouveau de succès et de bienfait pour ses membres !

En attendant ce fameux clairon, soyons comme individus, des Canadiens français VIVANT chaque jour leur fidélité à la langue française. Soyons convaincus que c'est la meilleure façon de vivre sa vie comme le bon sens veut que nous le fassions!

JEUNES DE L'ALBERTA, PINCEZ-VOUS LES OREILLES, ET ATTENDEZ QUE SONNE LE CLAIRON !

—L'amour, c'est l'orchestre de l'univers.

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE VOUS ÉCRIT :



SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

UN FILS COMBLE LES VOEUX DE SA MERE

Marie de l'Incarnation fut une femme exceptionnelle qui connut les divers états de vie dans lesquels elle a pratiqué excellemment toutes les vertus. Elle vécut une vie bien remplie comme jeune fille, épouse, mère, veuve et religieuse.

Dix ans après son entrée che les Ursulines et deux ans après sa venue au Canada, elle apprend que son fils Claude est admis au noviciat des Bénédictins de Saint-Maur. Marie surabonde de joie en apprenant la réalisation d'un de ses plus chers désirs. Elle lui écrit une longue lettre lui disant tout le bonheur qu'elle éprouve et elle encourage le postulant à persévérer dans ses pieuses dispositions.

Dom Claude Martin a bien répondu aux espérances de sa sainte mère. Sa carrière religieuse fut particulièrement féconde. Ses qualités naturelles autant que ses solides vertus firent de lui un chef religieux vénéré.

BEATIFICATION ET CANONISATION

La glorification officielle d'un serviteur de Dieu comprend deux étapes majeures : la béatification et la canonisation. Par béatification, l'Eglise permet le culte du Bienheureux dans un pays, un diocèse ou dans une famille religieuse. La canonisation, elle comporte un jugement définitif de l'Eglise qui permet le culte du saint dans le monde entier.

1—Béatification :

On distingue le procès de l'Ordinaire, l'introduction de la cause en cour de Rome et les procès apostoliques. C'est à l'un de ces stages que se trouvent les causes des servantes de Dieu Catherine de Saint-Augustin et Jeanne Mance.

Ces procès terminés, si l'on reconnaît au candidat l'héroicité des vertus, il est déclaré vénérable. Chez nos Fondateurs de l'Eglise canadienne, Mgr de Laval et Marie de l'Incarnation portent ce titre.

Après une série de miracle de premier ordre (de 2 à 4 suivant le cas), le vénérable est déclaré bienheureux. Nous comptons chez nous nos bienheureuses Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville.

2—Canonisation :

Deux miracles au moins, obtenus après la béatification, conduisent le bienheureux à la canonisation, qui est proclamée solennellement après toute une série d'enquêtes sur les miracles et sur l'opportunité de la nouvelle canonisation.

Nos martyrs canadiens se sont mérités cette gloire et leur fête est célébrée le 26 septembre. Ils furent ensuite proclamés par Pie XII, patrons du Canada, titre qu'ils partagent avec Saint-Joseph.

LE PAS DE LA PROVIDENCE

Pour établir l'histoire de la vie de nos vénérés Fondateurs, le recours aux documents est indispensable et un retour dans l'histoire est nécessaire. Alors, les écrits et les lieux s'animent par l'étude et nous découvrons des portraits vivants. Notre étonnement et notre administration grandient à mesure que la poussière du temps disparaît. Lorsqu'on a pénétré dans leur vie, les portraits de nos Fondateurs deviennent de splendides fresques, chefs-d'oeuvre de l'Artiste divin, par leurs exemples, leurs vertus, leurs prières et leurs sacrifices.

Là, l'esprit de foi agit en nous et demande de faire connaître ces héros de la sainteté pour servir de modèles à nos contemporains, dans un temps où le besoin se fait sentir chez nous plus que jamais d'hommes et de femmes alliant une vie intérieure intense aux activités sans cesse plus nombreuses qui bousculent la vie des gens.

C'est alors qu'on fait instance auprès de la Providence, à la suite de NN.SS. les Evêques, pour obtenir la glorification de ces vénérés pionniers de notre foi. L'heure de Dieu ? Personne ne la connaît. Seule la Sagesse infinie choisit le moment de ses faveurs, telle la glorification sur les autels.

Dans l'attente, toute une équipe travaille avec ferveur à l'avancement de chacune des causes du groupe des Six. Nous remercions tous ceux qui diffusent la dévotion à nos Fondateurs dans les journaux, dans les revues, à la radio, à la télévision. Celui-là même qui vous transmet ce présent message, de la part du Comité des Fondateurs, nous le remercions vivement, car il fait oeuvre très utile et agréable à la Providence.

LE PASSE, LE PRESENT ET L'AVENIR

Voilà trois termes qui ont fait couler beaucoup d'encre et qui continueront sans doute à produire les même effets. Tous sont unanimes cependant à vouloir étudier le passé pour mieux utiliser le présent en préparation de l'avenir.

Des saints, il n'y en a pas seulement dans le passé, il y en a chez nous, autour de nous, dans le présent des humbles qui vivent inconnus comme Marie et Joseph à Nazareth. Et dans l'avenir, chaque génération apportera sa pléiade de saints, car le Christ, par son oeuvre de Rédemption s'est assuré de rencontrer partout des amis sincères et fidèles. Cependant, les saints actuels ,dans leur humilité sont inconnus de la masse. Leurs exemples et leurs vertus peuvent influencer favorablement leur entourage, mais il faut généralement le recul du temps pour que leur vie serve de leçon à tous en étant plus connus de tous.

Le Comité des Fondateurs nous propose en modèle le Groupe des Six, admirables personnages qui ont vécu au pays dès les premiers temps et contribué par leurs travaux et leurs vertus à fonder l'Eglise en notre pays. Remarquons que c'est aussi bien une croisade de pénitence que de prière qu'on nous recommande. Cette croisade aura donc un effet sur nos vies et nos moeurs. En reconnaissant la publicité de Dieu dans les dons qu'Il accorda gratuitement à ses amis pour les glorifier et les marquer du sceau de l'authenticité spirituelle, nous tâcherons de les imiter et de mettre nos vies et nos moeurs en accord avec les valeurs spirituelles que nous apprécierons chez eux.

L'admirable exemple des pionniers de notre foi nous servira dans nos vies pour nous acheminer vers le ciel. Le passé nous servira dans le présent en préparation de l'avenir.

Un nouvel effort pour en venir à une entente avec l'URSS

Washington — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont convenus de tenter un autre effort pour en venir à un large accord avec l'Union soviétique sur l'interdiction permanente des expériences nucléaires. Voici deux ans et demi que ces trois pays poursuivent à Genève des négociations en vue de la signature d'un traité interdisant les explosions expérimentales. Londres et Washington seraient disposés à proposer à Moscou divers compromis en ce qui concerne le fonctionnement du système international d'inspection qui doit être prévu par le traité éventuel. Les entretiens des trois reprendront le 21 mars à Genève : les experts américains sont d'opinion que les Occidentaux devraient se rendre compte au début de juin si les Russes sont sincèrement désireux d'en venir à une entente. Si aucun progrès n'était enregistré, le gouvernement américain serait peut-être amené à se résigner à la poursuite des expériences suspendues depuis deux ans et demi.

—L'étude est la seconde consolation; l'amitié est la première.

Mme de Sévigné

* * *

—L'amitié ne doit pas être un esclavage. Une amitié formaliste change de nom: elle s'appelle servitude.

Guy Duyrehault

Les Franco-Colombiens

Assemblée du Conseil de l'enseignement du Français

L'exécutif du Conseil de l'Enseignement du Français s'est réuni le 25 février 1961, au couvent Notre-Dame-de-Fatima, Maillardville, sous la présidence de Rév. Sr M.-de-St-Bernard, o.s.u.

Etaient présents. R.P. Philibert Paré, visiteur des écoles, (o.f.m.); Rév. Mère Marie-de-l'Annonciation, o.s.u., supérieure; Rév. Sr M.-du-Christ-Roi, s.c.i.m., supérieure; Rév. Sr M.-de-St-Eucharistie, directrice; Rév. SS. M.-de-Ste-Aline, s.c.i.m., Marie-Reine-du-Cénacle, s.c.i.m., Marie-de-la-Guadeloupe, s.c.i.m.; M. Alfred Canuel.

Le R.P. Philibert Paré récita la prière du début.

L'assemblée discuta les trois points suivants: a) la Relève Scolaire; b) le Combat de Vocabulaire; c) les examens interscolaires de français.

RELEVE SCOLAIRE:

Après la lecture de la constitution rédigée par le R.P. Paré et M. A. Canuel, sur le modèle de celle de la Relève albertaine, l'assemblée discuta certains points et l'on en vint aux conclusions suivantes: a) écrire une lettre aux parents afin de faire connaître le mouvement; b) semer l'idée de la Relève chez les élèves susceptibles d'en devenir les chefs afin de la leur faire désirer.

Le R.P. Paré a accepté de préparer les questionnaires qui seront utilisés cette année pour la partie culturelle de la Relève.

COMBAT DE VOCABULAIRE:

Ce combat annuel aura lieu le 5 mai prochain, à la paroisse Notre-Dame-de-Fatima et sera présidé par M. Joseph Pallard, président de la Fédération.

Le questionnaire sera envoyé au R. P. Visiteur des écoles qui fera lui-même le choix des questions pour le Combat.

CONCOURS INTERSCOLAIRES:

Les concours de français seront donnés dans la semaine du 12 juin. Comme l'an dernier, chaque professeur préparera deux questionnaires pour chaque matière d'examen qui seront envoyés au R.P. Visiteur pour le 1er mai.

Après la récitation de la prière, la séance fut levée.

LETTRE ADRESSEE AUX PARENTS

Chers Parents,

Votre Association Canadienne-française, à l'exemple de nos ancêtres pionniers, explorateurs, découvreurs extraordinaires, "cherche toujours à marcher de l'avant, plus loin, malgré les obstacles." C'est pourquoi dernièrement, elle a approuvé le projet du Comité d'éducation d'organiser une Relève Colombienne, dans nos écoles paroissiales françaises.

Ce mouvement a pour but principal, comme l'indique son nom "Relève", de préparer des chefs pour continuer l'oeuvre des personnes qui se dévouent actuellement à défendre nos droits catholiques et français en Colombie-Britannique.

Une telle relève ne peut surgir du jour au lendemain. Elle exige une préparation longue et soutenue. Vos chefs et vos éducateurs actuels reconnaissent que c'est à l'école que doit commencer la formation des chefs de demain.

La Relève Colombienne Scolaire peut se définir ainsi: "Une association dont le but est de donner une formation patriotique, par la prière, l'étude et l'action." Dans chaque école, elle comprendra trois groupes: primaire, secondaire, supérieur.

Les RR. PP. Curés de nos trois écoles françaises: Notre-Dame-de-Lourdes, Notre-Dame-de-Fatima et St-Sacrement permettent cette organisation scolaire. Chaque groupe sera sous la surveillance d'un titulaire de classe. En plus d'une réunion de l'Exécutif, il y aura environ trois réunions par mois. La réunion se tiendra en dehors des heures de classe et durera environ une heure.

Voilà en résumé ce qu'est la Relève Colombienne Scolaire. Ces quelques lignes vous sont envoyées pour vous inviter de permettre à vos enfants d'âge scolaire de la 3e à la 12e inclusivement à devenir membres de ce mouvement.

Votre Association espère que vous vous réjouirez de ce progrès patriotique et que vous ferez votre possible pour encourager vos enfants à y prendre part. Vous serez alors fiers de constater que vos enfants continueront le beau travail patriotique que vous avez accompli en Colombie-Britannique.

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Le 19 février, communion mensuelle des Dames de Ste-Anne, bonne assistance.

Mercredi le 22, les mêmes Dames avaient leur assemblée mensuelle et aussi l'élection pour l'année 1961— toutes ont été réélues.

La dernière partie de cartes du 26 février, organisée par les noms dont les lettres commencent par M, N, O, P, a été un vrai succès, nous avions plusieurs visiteurs de St-Sacrement, de Vancouver. Merci à tous.

Dans l'après-midi nous avions l'assemblée du cercle, l'assistance n'était pas trop nombreuse, notre président, M. Ernest Lambert, empêché par d'autres obligations, n'était pas présent, mais nous avions le président de la Fédération, M. Pallard, qui a bien voulu nous adresser la parole et nous encourager dans notre travail.

Les Dames Auxiliaires avaient leur assemblée mensuelle le 1er mars, elles se préparent pour notre bazar annuel, nous donnerons plus de détails après la prochaine assemblée.

Dimanche le 12 mars, la Troupe Molière est venue jouer les trois pièces qu'elle a jouées à Vancouver le 27 janvier. Nos paroissiens leur ont donné un bel encouragement.

Dimanche le 12 mars, communion mensuelle de la société du St-Nom de Jésus.

Après un séjour à l'hôpital Ste-Marie, M. Daniel Levasseur est bien rétabli et a repris son travail.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Les gens de la Colombie ont l'avantage sur les gens de l'Est — ils n'ont pas à se servir de pelle pour déblayer et trottoirs et entrées à leur maison. S'il fallait se mettre à se servir d'une pelle pour déblayer l'eau, ici on n'arriverait pas. Le mois de février de la pluie, toujours de la pluie, on est au 10 mars et encore de la pluie. Savez-vous que l'on finit par croire que cette pluie de la Colombie ne mouille pas. On sort, on se promène, on va, on vient comme si rien n'était. On voit bien des parapluies, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel y passent. A part cela tout le monde trouve normal de voir tomber de la pluie à vrai dire, c'est beaucoup mieux que de la grêle.

Les activités paroissiales battent leur plein, parties de cartes, bingos, assemblée du cercle Canadien, réunion des Commissaires d'écoles avec parents, CWL, Dames de Ste-Anne, Oblats laïcs, ligue du Sacré-Coeur, tout le monde y passe. On nous dit même que le P. Vicaire est à préparer une pièce pour le 16 avril. Il voulait tant paraît-il, la donner le 19 mars, mais il a manqué son coup. On dit aussi que ce même vicaire est à instruire trois hommes en vue du baptême après Pâques.

Paraîtrait que les Pères du presbytère ont changé de ménagère. Toutes celles qui ont passé étaient d'excellents "cordons bleus", mais cette dernière qui a commencé le 1er mars, on dit quelle est archi-cordon bleu et super-excellente.

Vous êtes chanceux les OMI de la rue Alderson.

Ce qui se passe en petit au cercle des C.-F., se passe en gros dans l'assemblée de la Fédération. La dernière réunion s'est tenue à Vancouver, la semaine dernière. Tout ce que l'on sait c'est qu'on a discuté en bons Canadiens. On vous conseille de commencer à agir, non seulement parler?

Grande assemblée, dimanche passé, salle N.-D. de Fatima, du CYO de l'archidiocèse. Tous les doyennés, à peu près, étaient présents, celui de New-Westminster en plus grand nombre.

Comme dans toutes les grandes réunions, aucune décision fut prise.

Le P. Gaudet a dû substituer pour le cours au mariage à New-Westminster. Le Père qui devait donner la conférence n'a pu s'y rendre.

Le P. Ouellet n'a pas encore appris l'Ite Missa est de la nouvelle messe. Le curé voudrait que tout le monde chante. Le correspondant lui donne un conseil: apprenez à vos vicaires à chanter d'abord. Dimanche passé le P. Gaudet chantait la grand'messe — Avez-vous jamais entendu le P. Gaudet chanter? — Il parle bien, mais, il ne chante pas.

L'académie française de Fatima s'enrichit toujours de nouveaux mots et expressions, par exemple "les sandwishes avec relish" me tombent sur le "coeur". Encore si on ne mettait pas du "balony".

Les amateurs du gouret se sont rendus à New-Westminster, mercredi, voir une joute entre Maillardville et New-Westminster. Résultat: Maillardville gagne de nouveau le trophée. Victoire finale pour la saison: Maillardville 3, New-Westminster 2.

Ce qu'on gagne au bingo les mardis et mercredis on le perd la semaine suivante. Pour plus de détails adressez-vous à H. Gaudet. Il en sait quelque chose paraît-il.

Nos seuls malades à l'hôpital, le jeune Lambert, M. Chrétien et Mme Boucher. Tous prennent du mieux, semble-t-il. Revenez vite.

La partie de cartes, dimanche quinze jours, a été un succès financier. Il y en aura une autre, les lettres, F G H, dimanche. C'est une légitime émulation qui apportera plus d'argent pour les oeuvres paroissiales.

Dimanche passé, neuf membres de la Ligue du S.-C. se rendaient à Vancouver pour entendre le P. McCarthy, s.j., parler et de la Ligue et de l'apostolat de la prière. Après sermon, bénédiction solennelle du St-Sacrement par S.E. Mgr Duke, archevêque de Vancouver.

M. A. Canuel, qui avait domicile sur la rue Delestré, a changé sa maison pour une située sur l'Alderson. C'est un autre paroissien qui a pignon sur rue.

Baptisés dimanche: une fille, à M. et Mme Henry; un garçon, à M. et Mme Delauski.

C'est le 9ème en 1961. L'année s'annonce bonne.

Mme D. Doucette a la visite de son frère de St-Paul; aussi Z. Albert, la visite de son frère de Fort-Kent.

Vous faites bien de venir ici en hiver. Vous avez un beau climat, même s'il mouille de temps en temps.

Nous avons aussi remarqué Denise Charpentier, qui travaille au laboratoire dans l'hôpital de Red Deer, Alberta.

Lundi à 9h. a eu lieu les funérailles de M. Pigeau, beau-frère de la ménagère du presbytère. Le P. Curé chanta le service et le P. Vicaire alla bénir la fosse. Condoléances aux familles éprouvées.

FORT KENT

Mme Alphonse Levasseur se rendit, dernièrement, à St-Boniface où elle assista à la prise d'habit de sa fille, Marthe. Marthe est dans la Congrégation des Oblates Missionnaires.

M. et Mme Frank Ouellette ont eu la visite de deux de leurs garçons.

M. et Mme Léon Albert nous reviennent après un mois de vacances dans les Etats-Unis.

M. et Mme Archie Ducharme sont partis par affaires en Saskatchewan et se rendront à Flin Flon pour visiter des parents.

Beaucoup de nos malades sont revenus parmi nous. Mme Noël Fournier est retournée à l'hôpital, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Jeudi le 9 mars, il y a eu une conférence donnée par une employée du Département de l'Agriculture. Cette conférence avait pour but de discuter la composition de différents tissus. Toutes les femmes qui ont assisté à cette conférence ont sans doute appris beaucoup en ce qui concerne l'achat des vêtements.

Les parties de cartes de la paroisse vont bien. Il n'y en reste qu'une, le dernier dimanche avant Pâques, le 26 mars aura lieu un bingo. Nous remercions les gens des paroisses environnantes pour l'encouragement qu'ils ont apporté.

LEGAL

M. et Mme Dominique Coulombe sont revenus de leur voyage de 24 jours à Montréal en avion. Ils ont assisté à la profession de leur fille, Sr Dolorès. C'est la deuxième de leurs filles qui est au couvent de SS. Grises de Montréal; Sr Jeannine ayant fait profession l'an dernier.

Ils sont partis le 13 à quatre heures d'Edmonton pour arriver à Montréal à 2 heures et vingt (heure de l'Est) puisqu'ils ont deux heures en avant de nous. Leur fils Maurice et sa femme les attendaient avec impatience. Le 16 au matin, c'était la cérémonie à la chapelle de la Maison Mère des Soeurs Grises. Ce fut beau et édifiant de voir onze jeunes filles monter au sanctuaire; quatre professes et sept novices se consacraient au Seigneur. La grand'messe a été chantée à leurs intentions et du beau chant, s'il vous plaît! Après la cérémonie, M. et Mme Coulombe se rendaient au parloir et quelle surprise! Elles étaient tellement contentes que l'émotion les empêchaient de parler. Après le dîner, ils visitaient une partie de l'immense maison. Ils ont prié à la crypte de Mère d'Youville où on peut la voir dans son tombeau. C'est bien beau. Plusieurs miracles ont été attribués grâce à son intervention. Ils ont rencontré Sr Cardin, St Letarte, Sr Leduc; elles se souviennent encore de Legal.

Ils ont visité des parents à Champlain, New-York, Drummondville et St-Edouard de Lotbinière. En ces endroits, ils ont remarqué des montagnes de neige qui cachaient les petites maisons jusque par-dessus les galeries.

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, il leur a fallu revenir. Ils ont pris l'avion à 2 heures et demie pour arriver à Toronto à 3 heures et demie. Là, il a fallu s'immobiliser jusqu'à 10 heures et demie parce qu'il faisait une grosse tempête de neige. Quand tout fut calme, ils ont volé trois heures et demie de Toronto à Edmonton. C'est vraiment merveilleux! A minuit, ils arrivaient à Edmonton. Plusieurs de leurs enfants les attendaient et ce fut le retour sous notre beau climat albertain qui est préférable à beaucoup d'autres.

A.E.B.A.

Cercle La Clainche de Saint-Paul

Le 23 février, une autre session du Cercle. Cette fois, les participants ont entendu un exposé des tactiques et méthodes d'examens que la psychologie et pédagogie modernes exigent. Le conférencier de la soirée est M. S. LeFebvre, surintendant de l'Ecole St-Paul. La conférence a une vue générale et s'applique à la manière de vérifier la connaissance dans chacune des branches du savoir avec une attention spéciale à la matière catéchistique.

Des discussions en groupes homogènes ont amené des conclusions que voici:

Un examen doit mesurer la connaissance assimilée et non pas la notion retenue par la mémoire.

1. C'est dire que l'examen doit être donné à l'élève sans détermination préalable et que l'élève doive le recevoir dans toute simplicité et le subir de la façon la plus naturelle possible.

2. Que cet examen ne soit pas présenté immédiatement après l'enseignement qui en a offert l'explication.

3. Que la forme de l'examen fasse appel aux notions inculquées préalablement mais sous forme de réflexion, de jugement, de pensée, de réalisations.

4. En matière catéchistique, les résultats gagneraient à ne pas être publiés.

L'acquisition des connaissances religieuses en elles-mêmes n'est pas le but de l'enseignement de religion. C'est plutôt à faire des croyants que le Catéchiste doit viser.

La réunion se termine dans la tradition d'un bon café.

GUY

Statistiques de la paroisse:

Population catholique (rite latin)	623
Pop. catholique (rite oriental)	26
Protestants	48
Non baptisés	11
Population totale	708

Un pensionnat et 5 religieuses de Ste-Croix; une école de 12 classes; trois religieuses enseignantes et neuf instituteurs laïques. Les grades 1 à 6 ont 168 élèves (80 garçons, 88 filles). Les grades 7, 8, 9 ont 60 élèves (32 garçons, 28 filles). La haute école, 10, 11, 12 ont 32 élèves (9 garçons, 23 filles).

Dans les collèges et couvents en dehors de la paroisse: 7 garçons et 4 filles.

Durant l'année il y a eu: 23 baptêmes, 5 mariages entre fidèles, 1 mariage mixte, 4 défunts, 42 confirmations, 432 communions pascales, 11,600 communions de dévotion.

Les mouvements d'Action catholique et d'Apostolat laïque sont répartis comme suit: Dames de Ste-Anne, 50 membres; JEC, Croisés et Croisillons, 74; 4 cercles de l'Action rurale avec 65 membres; Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc 68 membres.

MARIE-REINE

Dimanche le 5 mars, fut baptisée Jeannette Marian, née le 24 février, fille de M. et Mme Fernand Lambert (Jeanne d'Arc Joyal), de cette paroisse. Parrain et marraine: M. et Mme Courchesne, de Drummondville, P.Q., représentés par M. et Mme Hector Comeau. Félicitations aux heureux parents!

VISITE DES CHANTIERS:

Dans la semaine du 20 février, le R.P. Pinard, curé de Marie-Reine, se rendit dans les chantiers de la Colombie Canadienne où des paroissiens dirigent des entreprises de sciage de bois. Les trois groupes différents qui s'avoisinent sont à une distance d'environ 60 milles au nord-est de Fort St. John, C.B. Il s'agit de MM. Léo Arsenault et Héraclius Tremblay, de Marie-Reine, et M. Claude Dion, de Donnelly. En raison de la tempête de neige qui sévissait, M. Camille Boucher, propriétaire d'un moulin à scie à Keg-River, conduisit le missionnaire aux chantiers au nord de Good Low, C.B. Les travailleurs ont beaucoup apprécié cette visite de leur pasteur et ont manifesté leur reconnaissance en assistant nombreux au St Sacrifice de la messe.

VISITEURS:

De passage et en visite chez M. et Mme Walter Ethier, M. et Mme Edmond Caissie, de William's Lake, C.-B., Mme Caissie est la soeur de Mme Walter Ethier.

Deux voyageurs, en automobile, venant de Matane, P.Q., passèrent quelques heures chez des amis de Marie-Reine, dont M. et Mme André Gendron et M. et Mme Fortunat Levasseur. Ces hommes d'affaires avaient un rendez-vous important à Edmonton.

Mme LaBrie, d'Edmonton, est venue passer quelque temps dans la famille de son fils, M. Oscar LaBrie.

Nos malades qui ont fait un séjour à l'hôpital sont en bonne voie de guérison. Il s'agit de Mme Alfred Proulx et de Céline Dostie qui a eu la malchance de se brûler les mains, Céline est assez bien puisqu'elle a repris sa classe ces jours derniers.

MORINVILLE

Notre pasteur le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., était à St-Paul les 10, 11 et 12 mars derniers, afin de prêcher une retraite fermée à des équipiers de l'Action rurale, venant de différents endroits dans le diocèse de St-Paul. Le P. Desgagné s'était rendu à St-Paul, pour la même raison, les 24, 25 et 26 février derniers.

Etaient de passage au presbytère, au cours de la semaine dernière, le R.P. Roland Marquis, c.ss.r., curé de Goodridge, Alta, ainsi que M. l'abbé Adolphe Terre, chancelier à l'évêché de St-Paul. Ce dernier remplaçait notre pasteur durant son absence.

M. Eugène Trottier, notre dynamique propagandiste de l'ACFA, était dans nos parages lui aussi au cours de la semaine dernière, afin de recruter de nouveaux membres au plan d'Assurance Desjardins. Il était accompagné de M. Paul Hogue, un co-paroissien. Nous avons appris avec beaucoup de joie, qu'une trentaine de familles de Morinville, étaient devenues membres de cette association.

Une autre invitation est lancée à tous les habitués du Marché de la ville, à venir encourager les Dames de Ste-Anne, à l'occasion de leur vente de pâtisseries, samedi le 18 mars prochain, à l'étalage no 36. On nous promet cette fois, un plus grand choix encore, de pains de ménage, brioches, tartes, etc., un étalage en tout cas, pour satisfaire les plus capricieux, d'entre vous . . . si capricieux il y a . . .!

Les gagnants de la partie de "Cribbe" de mercredi, le 8 mars dernier, étaient: 1er prix: M. Paul Sylvestre; 2ème prix: M. Richard Riopel, tous deux de Morinville; le prix d'entrée a été gagné par M. Raymond Robert, de la paroisse St-Joachim d'Edmonton; hautes-mains: MM. Léo Brochu et Robert Daignault. De l'extérieur nous remarquions aussi à cette partie de cartes: M. et Mme Armand Robert, M. et Mme Tom. Scott, (Jacqueline Robert), tous d'Edmonton.

En dépit de la fameuse partie de hockey, de dimanche soir dernier, les Dames de Ste-Anne ont connu un beau succès auquel elles ne s'attendaient pas, à leur partie de cartes du même soir, dont voici les gagnants: 1er prix au Whist: Mme A. Desmarais; prix de consolation: Mme S. M. Chevigny. Au Cribbe: 1er prix: Mme Eugène Charest; prix de consolation: M. André Sabourin, tous de Morinville. Le prix d'entrée a été gagné par M. Léo Régimbald, de Legal. La fameuse boîte d'épicerie, d'une valeur de $10.00, don de différents magasins de Morinville, a été gagnée par M. Yvon Bordeleau, gérant de la Co-op de Morinville.

Canadiens français, ne manquons pas de se rendre à l'Auditorium du Jubilé, dimanche le 19 mars prochain, à l'occasion de la "Soirée Variétés" organisée par les Chevaliers de Colomb de LaVérendrye. Les recettes de cette soirée seront versées au profit du Collège St-Jean.

Le même soir, partie de cartes à Mearns par les Chevaliers de Colomb de Ste-Anne.

Un vol a été perpétré au cours de la semaine dernière à l'école Cunningham. Nos gentils voleurs ont emporté avec eux un petit radio appartenant au principal, M. McDonald, et lui ont détruit aussi des papiers ayant une certaine importance.

Laurier, fils de M. et Mme Gérard Rousseau, s'est dernièrement rendu à Lebret, Sask., afin de rendre visite à son jeune frère, Léonard. Ce dernier est novice chez les Pères Oblats.

M. Lou Calder a, dernièrement acheté la maison de M. Jos Chevalier.

M. Calder est un de nos directeurs à la Caisse populaire.

M. Jos St-Laurent est toujours sérieusement malade à l'hôpital de l'Université d'Edmonton.

M. Albert Ouellette est hospitalisé au Royal Alex où il doit subir une intervention chirurgicale, au genou, à la suite d'une mauvaise chute qu'il a faite à son travail.

HOCKEY:

C'est par erreur typographique que nos lecteurs ont pu lire, dans le courrier de la semaine dernière, que les joueurs de St-Albert avait gagné contre ceux de Vimy, lors de la joute de dimanche soir, soit le 5 mars dernier. Nous nous excusons de cette erreur. Les autorités du Hockey de Vimy ont téléphoné au gérant d'ici et ont demandé que l'erreur de la semaine dernière soit rectifiée.

Mardi le 7 mars dernier, à notre arène: les clubs "B" de Legal et de Morinville, se sont rencontrés.

Le pointage final a été 7-2 en faveur de Morinville. Il faut mentionner ici, que vue l'absence de quelques joueurs de notre Club B on a retenu les services de certains joueurs du club "A", dont les forces naturellement sont meilleures.

Jeudi le 9 mars, toujours le club "B" Morinville, 5; Indiens de la réserve de Sandy Lake, 0.

Début des éliminatoires du club "A" i.e. le club des adultes. Samedi le 11 mars dernier après-midi, Morinville a rencontré Legal. Pointage: 3-0 en faveur de Morinville.

Dans la soirée, Vimy a rencontré St-Albert. Pointage: 8-7 en faveur de St-Albert. A cette joute M. Provençal, de Vimy, a été blessé à la main et a dû se retirer du jeu. Ce contre-temps, a naturellement désorganisé le jeu de ses coéquipiers.

* * *

Dimanche après-midi Vimy a rencontré Legal, 11-8 en faveur de Vimy. Dans la soirée: Morinville-St-Albert: 6-1 en faveur de Morinville. Toutes ces joutes ont été jouées à l'arène de Morinville.

Nos plus sincères félicitations aux joueurs de Vimy qui cette année ont remporté la coupe.

ST. BRIDES

Selon une tradition chère aux Irlandais, la paroisse fêtera encore cette année la St. Patrice. Il y aura une grand'messe le 17 mars à 11 heures avec sermon de circonstance par l'abbé William J. O'Farrell qui a été fait prêtre au Congrès eucharistique de St-Paul l'été dernier. Le prédicateur est le premier curé de Boyle dans le diocèse de St-Paul. Avant d'entrer en charge de sa nouvelle paroisse l'abbé O'Farrell a passé quelques semaines avec ses parents dans son pays natal d'Irlande.

A cause de la diversité des nationalités qui composent aujourd'hui cette paroisse, le comité d'organisation a décidé de donner un souper international lors de son bazar dimanche le 19 mars.

Les dernières statistiques donnent la population catholique comme suit: 133 Britanniques; 55 Français, 25 Néerlandais; 7 Polonais; 20 bilingues. Cork compte 24 Français, 17 Britanniques. Le poste d'Ashmont est mixte. Sur ce groupe il y a une vingtaine de personnes âgées de 65 à 87 ans.

Le Conseil de la Division scolaire de St-Paul s'est enfin rangé de notre côté en décidant de doter la paroisse d'une école de deux classes pour mieux loger nos cinquante élèves. Nos félicitations vont à notre commission scolaire locale et à la population catholique du district pour cette grande amélioration.

Le comité des loisirs de la paroisse a été très actif depuis un an surtout. L'organisation des jeux s'est développée à un point qu'un centre récréatif s'avère nécessaire aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Des démarches sont en cours avec toutes les perspectives de succès pour acquérir la vieille école de trois classes, louer le terrain avoisinant, y construire une patinoire permanente dès cet été et aplanir un terrain pour le jeu de balle.

A une assemblée tenue récemment les marguilliers ont décidé de finir l'intérieur de l'église eux-mêmes gratuitement pour ne pas grever davantage la dette qui s'élève à $8,000.00 et qu'il faudra liquider en 5 ans. Des travaux de réfection de l'église ont coûté $11,000.00.

La paroisse aura ses Quarante Heures pour la première fois les 7, 8 et 9 avril prochain. Les missions de Cork et de Ashmont se joindront à nous.

GIROUXVILLE

Le mouvement de la Relève Albertaine est en marche encore cette année. Dans notre école, Albert Turcotte a été élu président, Adrien Henly vice-président, Hélène Savard secrétaire et Paul Henley, conseiller. Avec l'aide des étudiants, nous savons qu'il nous sera possible d'améliorer la culture française dans nos écoles et nos milieux ensuite.

M. et Mme Marcel Papineau sont les heureux parents d'une fille: Marie Gisèle Thérèse, née le 1er février et baptisée le 26 février. Les parrain et marraine sont M. et Mme Bertrand Dostie, de Marie-Reine.

M. François Dufresne est décédé le 10 mars dernier, à l'âge de 84 ans, à l'hôpital de McLennan. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

LAMOUREUX

Dimanche soir le 5 mars, paroissiens et voisins emplissaient la salle paroissiale pour la veillée du carême. Parmi les gagnants aux cartes, les hommes: MM. Albert St-Arnault, de Gibbons, Earl Morin, de Gibbons, et Tony Huber; les dames: Mlle Géraldine Ellott, Mmes Albert St-Arnault et Yvonne Théroux.

Comme maître de cérémonie, Edgar Belair présenta les personnages suivants participant au programme récréatif: Elaine Gaumont, Irène Moreau, Roland Gaumont, Edouard Lamoureux; les enfants Morin, Hostyn et Paradis, Mme George Richard et Marguerite Elliott.

Mme Edgar Belair et son comité méritent des félicitations pour le succès accompli.

La nouvelle patinoire a été la grande attraction de l'hiver. Les clubs locaux ont fait bonne figure dans plusieurs parties ici et à l'extérieur. Dimanche le 12 mars il y eut un programme de jeux et courses sur la glace.

Sincères félicitations à M. Edouard Courchesne qui a gagné son élection par 28 votes dans une subdivision difficile à conquérir. Il siégera au conseil du comté de Sturgeon.

M. Lucien Langlois commence à prendre du mieux. Il y aura un mois qu'il est à l'hôpital Général.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Conseil LaVérendrye

Chevaliers de Colomb

A l'assemblée du 7 mars dernier, à laquelle cinquante-cinq membres étaient présents et qui se tenait au sous-sol de l'église de l'Immaculée-Conception, le frère Lucien Maynard nous donnait une causerie très intéressante sur son voyage à Lourdes et à Fatima. Tous apprécièrent les films qu'il eut l'occasion de tourner lors de son voyage.

Dimanche le 19 mars prochain, le Conseil LaVérendrye présentera un concert "Variétés musicales" à l'Auditorium du Jubilé à 8 h. précises. Cette soirée est organisée à l'occasion du Jubilé d'Or du Collège St-Jean, et sera au profit du Collège. Vous aurez l'occasion d'entendre des artistes renommés.

Comme par les années passées, nous ferons la visite des églises de la ville le jeudi saint au soir, commençant par la nouvelle paroisse de St-Thomas (au Collège-St-Jean). Ces visites au Saint-Sacrement se feront sous la direction de notre aumônier, le R.P. A. Mercure, et le parcours sera organisé par M. Irenée Turcotte.

La communion générale des membres du Conseil aura lieu cette année à l'Eglise St-Joachim, le dimanche des Rameaux, le 26 mars, à la messe de 9 heures. Le déjeuner sera servi après la messe au restaurant Seven-Seas et les dames sont cordialement invitées.

La convention d'Etat des Chevaliers de Colomb pour la province d'Alberta aura lieu cette année à l'Auditorium du Jubilé à Edmonton les 26, 27 et 28 mai prochains. Le Chevalier Suprême, M. Luke Hart, assistera à cette Convention. Le Conseil LaVérendrye sera l'un des conseils hôtes à cette convention.

Concours d'essai des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb organisent un concours de composition 300 mots, pour animer l'intérêt dans le domaine des vocations religieuses.

QUI EST ELIGIBLE ?

Tous les étudiants de l'Alberta des grades 7 et 12 inclusivement, à condition que les instituteurs acceptent de faire participer leur classe. Les instituteurs ne peuvent soumettre que deux des meilleurs essais — un essai de garçon et un de fille, de chaque groupe.

REGLEMENTS GENERAUX

Le concours a lieu en mars 1961. Tous les essais doivent être écrits et remis aux instituteurs durant le mois de mars. Les instituteurs choisiront les concurrents et soumettront le meilleur essai parmi les garçons et le meilleur essai parmi les filles de chaque groupe, aux Chevaliers de Colomb. Ces examens ne peuvent être soumis plus tard que le 15 avril 1961, aux Chevaliers de Colomb.

PRIX

1er prix pour le meilleur essai en anglais — $100.00.

1er prix pour le meilleur essai en français — $100.00.

5 prix pour le meilleur essai, en anglais, parmi les filles et les garçons de chaque groupe, les gagnants des premiers prix étant exclus — $25.00 chacun — $125.00.

5 prix pour le meilleur essai, en français, parmi les filles et les garçons de chaque groupe les gagnants des premiers prix — $25.00 chacun — $125.00.

Total des prix provinciaux — $450.00.

En plus, plusieurs des conseils locaux des Chevaliers de Colomb donneront, en récompense, des Missels Quotidiens, livres et autres prix pour les meilleurs essais de chaque école de leur district.

L'ESSAI

Longueur — Pas plus de 300 mots. Titres — Tous les grades:

1. Les parents catholiques ont un devoir d'encourager leurs enfants à embrasser la vie sacerdotale ou religieuse.

(Ce sujet peut être traité de façon positive ou négative, selon le point de vue.)

2. Dieu m'appelle-t-il ?

(Plan suggéré: 1) Les premières indications qu'une vocation sacerdotale ou religieuse était possible pour moi; 2) Ma vie comme préparation à cette possibilité; 3) La décision, non seulement "d'essayer," mais de m'offrir au service de Dieu; 4) Je m'imagine ma dernière soirée chez-moi et ma première au Séminaire ou au Couvent. Un tel sujet se prête bien à la composition à la première ou à la troisième personne.)

3. Comme laïque, j'ai une vocation spéciale dans l'Eglise.

(On peut faire une excellente composition à la première personne sur ce sujet, avec un peu d'imagination et de conviction.)

Note: Le sujet de la composition étant choisi, l'élève pourra choisir un titre qui convient au sujet, par exemple, le titre du troisième sujet pourrait être: "Le mariage est un idéal sublime" ou "L'ingénieur, architecte de Dieu," etc.

DISTRIBUTION DES POINTS

Originalité d'idées	60%
Motif, c'est-à-dire désir de salut, amour du prochain, amour de Dieu	20%
Netteté	5%
Composition	5%
Grammaire	5%
Clarté d'expression	5%

SOURCES D'INFORMATION

De nombreuses idées vous viendront à l'esprit, mais en voici quelques originales: parlez des vocations avec ceux qui font partie de la vie religieuse. Parlez aussi avec ceux qui auraient pu choisir la vie religieuse, mais qui, à la place, ont choisi une autre grande vocation, vos parents. Dans leurs propres vies, ils connaissent la signification de la pauvreté, du sacrifice et même de l'obéissance et de la chasteté dans le mariage. Voyez combien de voeux nous touchent tous, soit dans la vie religieuse, soit en dehors d'elle. Pour vous inspirer, vous pouvez aussi consulter des livres tel que "Pourquoi je suis entré au Couvent", mais ce sont vos propres idées qui éveilleront le plus d'intérêt.

Immaculée-Conception

Lundi le 6 mars, avait lieu l'inhumation de M. Octave Lemieux. Il était bien connu à Edmonton et aux alentours. A Mme Lemieux et à la famille, nos sincères sympathies.

M. et Mme Marcel Maheu et leurs enfants ont quitté Edmonton pour aller s'établir à Brantford, Ontario.

Dans le moment, il n'y a pas de paroissiens hospitalisés. Nous espérons que cette heureuse situation continue longtemps.

BAPTEMES

A M. et Mme A. Gaboury est née une fille Joanne Georgette Marie. Les parrain et marraine sont M. le Dr et Mme Arthur Piché.

A M. et Mme Paul Pilon sont nés des jumeaux, Joseph Henri Marc a eu pour parrain et marraine M. et Mme Arthur Pilon. Pour Joseph Paul Bernard, les parrain et marraine ont été M. et Mme Sylvio Benoit.

M. et Mme Guy Tourigny ont eu un fils Michel Arthur Joseph. Le Dr et Mme Arthur Piché sont les parrain et marraine.

A M. et Mme Laurent Brodeur est né un fils Grégoire Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme René Brodeur.

A M. et Mme Louis Labrie, une fillette est née Michelle. Parrain et marraine: M. et Mme H. Schafer.

A ces quelques nouvelles, nous voulons répéter notre fierté d'avoir les bonnes religieuses pour diriger l'Académie Assomption. L'inauguration de ce magnifique édifice est passée, mais nous en gardons tous, un profond souvenir.

Annonces classées

TERRE A VENDRE

A 3 milles du village de Ste-Lina, sur la grande route. Pour plus d'informations écrivez à Aline Bougie, 1714-40th Ave., San Francisco, 22, California, U.S.A.

FERME A VENDRE

Une demi-section, environ 200 acres en culture. Maison, bonne eau, bâtiments divers. 2 milles du chemin pavé #2.

Considérera maison ou autres propriétés comme paiement initial

Prix: $14,500., avec un petit paiement initial.

Pour plus d'informations écrivez à L. Provost, Winterburn.

8-15-22-29 mars

La journée de l'Amicale du Collège Saint-Jean Dimanche 19 mars

Invitation spéciale :

—aux parents des élèves actuels
—aux parents des anciens élèves
—aux anciens élèves
—aux amis et bienfaiteurs

PROGRAMME

2h.00—Rencontre des Pères Professeurs dans leurs classes. Visite des locaux du collège.
2h.45—Réunion (en groupes séparés).
—Anciens: (au gymnase) présidée par Me Ls Desrochers, assisté de M. Gérard Diamond.
—Parents: (à la salle d'étude) présidée par Me Lionel Tellier, assisté de M. Denis Mercier.
—Amis: (salon des professeurs, nouvel édifice) présidée par le Dr René Boileau, assisté de M. J.-A. Nadeau.
4h.00—Réunion plénière au gymnase.
Rapports
—Résolutions
—Nomination du Comité du Cinquantenaire
—Election du nouvel Exécutif de l'Amicale.
5h.00—Goûter (Buffet).
8h.00—Soirée "Variétés Musicales" à l'Auditorium du Jubilé, organisée par les Chevaliers de Colomb du Cercle LaVérendrye.

— BIENVENUE A TOUS —

ST-JOACHIM

Sincères remerciements au R.P. Besner, s.j., de Montréal, qui a bien voulu nous prêcher une retraite paroissiale durant ces deux dernières semaines. Nous garderons un bon souvenir de sa prédication bienfaisante et paternelle.

A l'occasion du Jubilé d'Or du Collège St-Jean, un concert musical, organisé par les Chevaliers de Colomb, se tiendra à l'auditorium du Jubilé, dimanche soir à 8h. Ce concert est au profit du Collège, la collection d'entrée est libre.

Les membres du Club Alouette remercient M. et Mme P. Villeneuve pour le bienveillant accueil de dimanche dernier lors de leur réunion mimensuelle. Une conférence par M. Marcel Lavallée sur l'histoire de la musique, avec illustration, fut écoutée avec intérêt.

Le jeudi 16 mars à 8h., les élèves des grades 1 à 6 de l'école Grandin offriront un concert printanier à leurs parents et amis. Vous êtes invités d'y assister.

M. le Dr Michel Boulanger est de retour d'un voyage à Ottawa.

Mme D. Parent et son fils Marcel, de N.-Battleford, sont en visite chez M. et Mme I. Turcotte.

Mme Leda Therrien est patiente à l'hôpital Général et Mme Georgie Gibault à l'hôpital de l'Université. Nous leur souhaitons un heureux rétablissement.

* * *

NOUVELLES DES LOUVETEAUX

La Meute de Louveteaux a complété avec succès une excursion en toboggan sur les collines de la rivière Saskatchewan. La course à la butte fut gagnée par l'équipe dirigée par Lucien Royer et Jean Moreau. Robert Despins a accompli sa Bonne Action en agissant comme guide pour les perdus. Bernard Duperon et Robert Viens ont établi le record pour avoir parcouru la plus grande distance en toboggan tandis que Pat Cairns était le premier dans la classe solo. Teddy Lambert avec son petit traineau et Raymond Paradis avec sa soucoupe volante ont aussi réussi des grandes distances. Rock Viens, Adrien Duey, Robert Gariépy et Joseph Duperon ont fait des trajets impressionnants sur la pente de glace.

Il faut que le Louveteau soit ingénieux. Sans doute que Richard Gauthier et Normand Petrin ont fait preuve de cette qualité avec leur boite en carton qui descendait la côte comme un char blindé.

Notre invité, Michel Forestier, était avec la meute quand elle se groupa autour du petit feu où Akéla (M. G. Duey) servait du chocolat chaud. L'expédition d'hiver se termina par des chants joyeux et rythmés, sous la direction de l'Assistant Raymond Paquette.

Les Louveteaux sont les cadets du mouvement Scout. On y groupe les garçons de 8 à 11 ans qui aiment le français et les aventures.

Récollection organisée par La Fédération des clubs du Bon Conseil

Le 12 mars, à l'Ecole Saint-Joseph, 120 jeunes filles d'Ecole secondaire et d'âge post-scolaire se réunissaient pour entendre parler de la vocation religieuse.

La journée de récollection était organisée par la Fédération des Clubs du Bon Conseil sous la présidence de le Rév. Sr Henriette-Marie, s.c.i.c.

Le R.P. William Hague, c.ss.r., était le conférencier.

Lorsque les filles se réunissaient pour le dîner au Cafétéria, elles pouvaient continuer leur étude dans les divers livrets mis à leur disposition. Des religieuses de diverses Communautés étaient présentes pour répondre aux questions des jeunes filles.

Pourquoi se faire religieuse?
Qui peut devenir religieuse?
Quelles sont les exigences de telle ou telle Congrégation?
Que veut dire avoir une vocation religieuse?
De quelle importance sont les Religieuses dans le monde aujourd'hui?

Voilà quelques-unes des questions qui fourmillent dans l'esprit d'une jeune fille à la recherche de sa vocation.

Les Clubs du Bon Conseil sont un moyen pratique pour mettre au clair toutes les questions relatives à la vocation religieuse et permettent de voir la Vie Religieuse dans sa vraie perspective: Une réponse d'amour à L'AMOUR.

La journée se terminait vers 5 heures après la célébration du Saint Sacrifice de la Messe à la Chapelle St-Joseph par le R.P. W. Hague.

BEAUMONT

M. Pierre Bérubé et M. Freddie Magnan sont encore à l'hôpital. Espérons qu'ils nous reviendront bientôt en parfaite santé. Nous sommes heureux de savoir que M. Arthur Leblanc soit revenu de son long séjour à l'hôpital.

MM. Rosaire, Maurice et Léopold Magnan sont de retour de l'Est où ils sont allés visiter M. Honoré Magnan gravement malade à Trois-Rivières, P.Q. Espérons que M. Honoré, père de M. Maurice et frère de M. Léopold et de M. Rosaire, se remettra de sa grave maladie.

M. Léopold Magnan est revenu avec son bel et confortable autobus neuf. C'est que les élèves sont chanceux de voyager dans une aussi belle voiture.

Dimanche, le 26 février, avait lieu, au Centre Social, le banquet d'unité organisé par les dames du comité de la Campagne de Mgr l'Archevêque. Les dames de la paroisse St-Thomas d'Edmonton se sont fait un plaisir de venir prêter main-forte aux dames et aux jeunes filles de la paroisse pour le service des tables. Le tout fut un réel succès. Mgr Jordan et Mgr Ketchen nous honorèrent de leur présence à ce banquet, ainsi que M. l'abbé Denis Hébert, qui fut l'âme de la Campagne à Beaumont, avec M. le curé L. Robert.

Le premier dimanche de mars, les jeunes du Club Laflamme se réunirent, après la basse messe, pour leur déjeuner mensuel. Ils eurent l'honneur et le grand privilège d'avoir comme conférencier, Me Lionel Tellier.

La semaine dernière, Semaine de l'Education, les parents se présentèrent nombreux, après les heures de classe, pour visiter les professeurs. Vendredi soir, il y eut réunion des Parents et Maitres. Au dire de tous, ce fut un franc succès, où chacun était libre d'exprimer ses sentiments à l'égard des règlements scolaires. Le maître de cérémonie était M. Laurent Beaudoin, principal de l'école. Notre conférencier fut le R.P. Duchesneau, o.m.i., qui nous donna une magnifique causerie sur l'Education.

Les livres de la Librairie FIDES étaient en exposition pour l'occasion et tous se sont faits un devoir de venir voir cette belle exposition, et même d'acheter plusieurs volumes. Le goûter, servi par les professeurs, clôtura cette intéressante et riche soirée sur l'Education.

FALHER

Le 5 mars, fut baptisé Arthur Roger, né le 22 février, fils de Florent Picard et de Dolorès Emard. Parrain et marraine: M. Fernand Picard et Jeanne d'Arc Picard, remplacés par M. et Mme Ludger Emard, d'Eaglesham. L'officiant était M. l'abbé Quirion.

Le 12 mars fut baptisée Marie Berthe Louise, née le 20 février, fille d'Albert Leduc et de Georgette Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Leduc (Mary Brenhofer). Officiant: M. l'abbé Quirion.

Dimanche le 19 mars, à 7h.30, grand "Bingo Jambons" au profit des jeunes. 20 parties pour $2.00. Bienvenue à tous.

Le 12 mars à 2h. de l'après-midi, nous avons eu une partie de hockey à l'arène de Falher, entre les Scouts du collège et les Scouts de la paroisse. Le pointage fut 8 à 1 en faveur des Scouts du collège, à la fin de la deuxième période, mais ces derniers ne pouvant terminer la partie, l'on a concédé aux Scouts de la paroisse cette joute.

"Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout". (4ème loi scoute).

Session

(suite de la page 1)

bles car ils ne dépendraient pas d'un marché capricieux et des restrictions imposées par les lois qui régissent l'exportation. Il lança sa dernière flèche en terminant: le gouvernement se plaint toujours de la politique fédérale, mais ignore que c'est grâce à la ligne de conduite du gouvernement conservateur à Ottawa si les ventes des produits pétrolifères ont augmentées, gonflant par ce fait même le trésor provincial.

M. Everitt, député de St-Albert, parle à l'Assemblée.

M. Everitt, quoique député du Crédit social a élevé sa voix contre ce qu'il croit être certains désavantages dans la politique du gouvernement.

Les octrois récréatifs, dit-il, s'appliquent qu'aux grands villages, alors que dans sa circonscription électorale plus de 9 centres en sont privés par le manque de population en dépit du fait que les enfants en sont nombreux.

Il attira l'attention du gouvernement sur le salaire de 25¢ de l'heure payé à une opératrice téléphonique, malgré le minimum fixé par le gouvernement à 85 sous. Cette opératrice, a dit M. Everitt, travaille 12 heures par jour, 6 jours par semaine, deux heures le dimanche et reçoit pour toute compensation la somme de $88.00 par mois, soit 25 sous de l'heure. Avec de semblables rémunérations, inutile de dire qu'il est impossible d'obtenir et de retenir des opérateurs compétents.

Instruction publique.

M. Everitt fit aussi quelques remarques au sujet de l'instruction publique. Dans son comté, il faudra plus de $25.000.00 cette année afin de rencontrer des augmentations de salaires des instituteurs. Je favorise de bons salaires pour les maitres, mais il me semble que le maximum devra être fixé tôt ou tard et qu'il est temps qu'on y songe. Aucun contrat n'a encore été signé depuis septembre dernier entre les maitres et la Commission scolaire de ma région et près de la moitié de l'année scolaire s'est enfuie, dit-il.

Instruction religieuse.

Entre autres, M. Everitt proposa que l'instruction religieuse soit obligatoire dans nos écoles et que chaque dénomination religieuse enseigne ses adhérents dans des écoles communes, tel que le fait l'Ontario. Des économies seraient réalisées dans les districts ruraux surtout. Cela aussi résoudrait le problème qui existe dans certains districts scolaires où des enfants parcourent de longues distances pour fréquenter telle ou telle école séparée. Cette solution, d'après M. Everitt ne serait opposée que par les athées et les agnostiques.

Le député de Banff désire les Jeux olympiques dans sa région en 1968

M. Gainers, député de coalition parla durant plus de deux heures sur un sujet qui lui est cher: les jeux olympiques de 1968, qu'il désire pour la région de Banff, qu'il représente. L'association de Calgary qui s'occupe de ce projet, dit-il, estime que la somme de 12 millions serait nécessaire à l'entreprise. Le fédéral, ajouta-t-il, contribuerait sa large part par le fait que les jeux prendront place dans le parc national qui est sous sa juridiction. Les montagnes de Banff sont idéales pour le ski et l'expérience de l'association sportive locale simplifiera grandement les problèmes de l'organisation.

Examens des automobilistes

Plus de la moitié des gens qui subirent des examens pour conduire une automobile ont failli, en 1960. Du total de 5315 personnes, 2932 furent acceptées et 11 bannies à permanence.

A Edmonton, plus de 1623 examens eurent lieu, dont seulement 661 furent acceptés.

La loi oblige maintenant l'obtention d'un permis temporaire avant qu'une personne apprenne à conduire. Sous cette loi, 878 permis furent émis. 747 approuvés et 131 rejetés en raison de défection visuelles.

Bills

Parmi les bills introduits pour approbation se trouvent quelques modifications mineures aux édits des caisses populaires, des sociétés religieuses, de l'irrigation des districts, des relations domestiques, de l'évaluation des chemins de fer et du développement culturel.

Tissu albertain

Une nouvelle loi accorde une charte aux invalides pour la production d'un tissu albertain enregistré sous le nom de "plaid albertain". Le tissu de laine pure a pour motif principal un carré sur un fond vert, encadré par quelques lignes: jaune, blanche et verte. Le motif est plus petit que le motif écossais et a été dessiné par les invalides d'Edmonton. Le tissu sera produit en quantité suffisante pour vente publique au cours de 1961. Les invalides, a dit l'honorable Patrick, méritent beaucoup d'admiration dans cet effort commun tenté afin de contribuer à leur propre soutien.

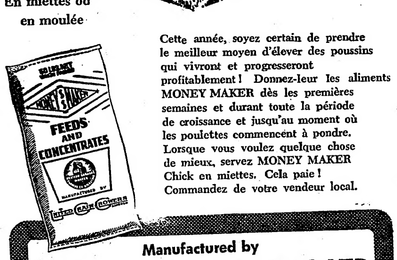
Chaque membre du cabinet reçut une cravate faite de ce nouveau tissu, en souvenir.

G. Dalton









Le chapelet à CHFA

MARS

16. Le Cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton
17. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
18. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
20. Le Théâtre Gaité de Falher
21. Les familles Paul et Léo Caouette, de Bonnyville
22. Les RR. SS. de la Providence, Couvent de Végreville
23. Les vieillards, paroisse St-Isidore de Plamondon
24. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Lamoureux
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. Le Collège N.-D. de Falher
28. La famille de M. et Mme Sylvain Lefebvre, de St-Paul
29. Les familles Robert Lacombe et Arthur Jubinville, Fort-Kent
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Le président Kennedy et le premier ministre de la Nouvelle-Zélande s'inquiètent

Washington — Le président J. Kennedy et le premier ministre de la Nouvelle Zélande, M. K. J. Holyoake ont exprimé la vive inquiétude que leur cause l'attitude hostile et agressive du régime actuel de la Chine communiste. Après un entretien à huis clos à la Maison Blanche, les deux chefs du gouvernement ont publié un communiqué dans lequel ils disent leurs craintes devant la menace particulièrement grave que le régime communiste chinois fait peser sur la paix en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les deux hommes politiques ont aussi réaffirmé leur pleine adhésion aux principes de la sécurité collective.

La valeur du mark haussée de 5 p. 100

Francfort — La valeur du mark de l'Allemagne occidentale a été haussée de 5 pour cent, a annoncé la Banque d'Allemagne.

La nouvelle parité est de quatre marks pour un dollar américain au lieu de 4.20 marks.

Les autorités ont déclaré que la revalorisation a été annoncée dans un document publié par le ministre de l'Economie à Bonn. Le ministre a refusé de commenter la décision. Il a seulement déclaré que le ministre de l'Economie, Ludwig Erhard, donnera une conférence de presse sur ce sujet demain.

Les grandes affaires judiciaires

L'attaque de la malle de Lyon

Par Isy LANDRES

Nous sommes sous le Directoire, en l'an VI pour préciser et ce régime ne fut pas précisément de ceux dont la France eut à se féliciter. L'anarchie et le désordre sont en effet à leur comble et des bandes de pillards sillonnent les régions sans être autrement inquiétées. Aucun voyage n'offre plus de garanties de sécurité.

Le 27 avril 1796 (8 Floréal An VI de la République) une malle-poste quitte Paris. Elle a déjà un fameux retard ayant dû attendre pour joindre la Bretagne à Paris.

La malle emporte un coffre précieux contenant des milliers de livres en pièces et assignats, destinés au paiement de l'armée d'Italie. Comme équipage, le postillon et un courrier qui fait fonction de garde du corps. Aucune escorte de police, malgré les dangers de la route. La police est complètement désorganisée et bien plus occupée à pourchasser des opposants politiques que des brigands de grand chemin.

Ne nous illusionnons pas sur ce qu'était cette malle. Il s'agit d'une simple charrette à deux roues, couverte d'une bache et qui, en plus du courrier et des bagages, présente trois banquettes fort inconfortables. La malle est tirée par trois chevaux. Il y a au surplus un seul voyageur, dont personne n'a pris le soin de noter l'identité, mais qui, ce qui est normal pour l'époque, porte l'épée sur ses habits civils.

La Malle part de Paris à la soirée tombante pour rouler toute la nuit. Le lendemain on la retrouve à Melun, ou plutôt à quelques lieues de cette ville ,vidée de son coffre et ne contenant plus que les corps des malheureux postillon et courrier. Les chevaux broutent paisiblement à côté de la malle ensanglantée, sauf un qui a disparu. Le voyageur a disparu.

Cette fois, la justice intervint. Il y a la solde des soldats d'Italie qui a disparu. Le fait est grave et mérite instruction. Les soupçons se portent, comme de juste, sur le mystérieux voyageur, disparu après l'attentat. Et les recherches commencent.

Plusieurs personnes dans les environs rapportent avoir vu, la veille, quatre cavaliers étrangers à la région dont l'un portait des éperons d'argent. Fait significatif, puisqu'un tel éperon a été retrouvé près de la malle. Très tôt le matin, d'autres personnes ont vu passer le même groupé, mais cette fois, ils étaient cinq cavaliers. Les témoins sont formels. Donc le mystérieux voyageur était de connivence et a participé à l'attaque.

L'enquête se transporte à Paris, où quelques jours plus tard, on retrouve le cheval de la malle, errant paisiblement dans les rues de la cité. De fil en aiguille on apprend qu'un individu a amené chez un paisible citoyen quatre chevaux qui, selon les dires des témoins, paraissaient être ceux des cavaliers. Les brigands séjourneraient donc à Paris même.

La police finit par mettre la main sur l'homme qui a amené les chevaux, un certain Couriol, qui entre temps s'est enfui, à Château-Thierry. Il s'y était réfugié chez un nommé Gohier où la police découvre un bonne part du butin. En perquisitionnant chez Gohier la police y découvrit la présence d'un autre homme, Guénot. Celui-ci protesta de son innonce, qui paraissait certaine aux yeux de la police qui le lâcha mais lui confisqua ses papiers, lui disant qu'il pouvait les reprendre à Paris, quelques jours plus tard. Guémont s'y rend, et en cours de route rencontre un compatriote, Lesurques. Bavardant de choses et d'autres Guénot l'invite à l'accompagner au commissariat où il doit reprendre ses papiers. Lesurques le suit et ils attendent tous deux. Dans l'antichambre il y a précisément deux femmes, témoins de l'affaire.

Les deux femmes sont introduites chez le juge d'instruction. Elles servaient dans une auberge où les quatre cavaliers sont venus déjeuner la veille de l'attaque. Mais voilà que les deux femmes affirment que les deux hommes rencontrés dans la salle d'attente, sont deux des cavaliers qu'elles ont aperçues dans l'auberge.

Guénot et Lesurques sont aussitôt arrêtés. Ils sont écroués et d'autres arrestations ayant été opérées entre temps, voilà que le juge d'instruction a sur les bras six inculpés, soit un de trop. Car même si l'on admet que l'un des six a été un simple complice qui s'est contenté de fournir les montures, il manque l'homme à l'épée que l'on n'a pas encore retrouvé et que personne ne reconnait parmi les six arrêtés.

Lesurques a à cette époque 36 ans. Il est natif de Douai où il a fait fortune en spéculant sur les biens nationaux. Il est venu habiter Paris. Les renseignements recueillis sur lui ne sont pas mauvais. Il est négligent et oisif, ayant fait fortune, mais "patriote avéré". Rien n'y fait. La justice tient ses hommes et elle les fera passer en jugement.

Ils passent donc devant le jury criminel de la Seine. Il n'y a plus d'avocats à cette époque, les barreaux ayant été supprimés. Il n'y a plus que des défenseurs, et ceux-ci ne sont pas toujours docteurs en droit, mais souvent bons révolutionnaires. Lesurques se fait défendre par Guéroult, un fort brave homme sans trop de talent.

Dès le premier jour, coup de théâtre. Un bijoutier parisien vient affirmer sur l'honneur que le jour du crime Lesurques est venu en sa boutique, vers neuf heures du matin, pour y acheter un bijou. Si ce témoignage est accepté, toute l'accusation tombe, car on ne fait pas la distance Melun à Paris en quelques heures à cette époque.

Le bijoutier apporta à l'appui de ses dires, son livre. Catastrophe, la page de ce jour est grattée et surchargée. Le bijoutier accusé de faux témoignage est aussitôt arrêté, bien qu'il proteste de son innocence et affirme que les ratures sont nombreuses. Et de fait, le bijoutier avait gratté sur toutes les feuilles de son livre. Quelques autres témoins viennent affirmer que Lesurques a diné chez eux, la veille au soir. Rien n'y fait. La malencontreuse affaire du bijoutier joue entièrement contre lui. Un autre témoigne qu'il est resté en compagnie de Lesurques une partie de la nuit pendant laquelle l'attaque a eu lieu. Il ne connait pas le calendrier républicain et est renvoyé.

Le jugement tombe. Sauf deux, les autres sont condamnés à mort, y compris Lesurques. Ce dernier, solennellement proteste de son innocence et les co-condamnés répètent qu'il n'y est pour rien. Mais le tribunal et le jury maintiennent leur verdict. Quelques jours après Lesurques est guillotiné.

Mais l'enquête ne se limite pas à cela .Un peu tardivement le juge d'instruction est troublé par les protestations d'innocence de Lesurques et poursuit ses investigations. Il finit par arrêter Durochat, qui a trempé dans l'affaire. Il est condamné et exécuté. Puis deux autres sont recherchés, Vidal et Dubosc.

Le premier est arrêté peu après. Condamné à mort, il est à son tour exécuté. Voilà déjà six condamnations à mort, soit déjà une de trop pour faire le compte. Dubosc à son tour est arrêté et jugé à Versailles. En voilà sept. Alors, ne faut-il pas réhabiliter Lesurques, tout au moins. Mais les deux femmes témoins répètent leurs accusations. Dubosc croit pouvoir s'en tirer. Hélas pour lui, il est condamné à mort et exécuté.

Il faudra attendra 1821 avant que la justice française ne reprenne cette affaire. Encore une fois les avis étant partagés, la condamnation reste maintenue. En 1850, nouvelle tentative, nouvel échec. Nouvelle intervention en 1868, encore un échec. La condamnation est et reste prononcée et jusqu'à présent personne encore n'a pu affirmer clairement que Lesurque fut coupable ou non.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps . . .
10.45—Un homme . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Pré. du Carême
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Orchestre varié
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—[illegible]

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles de R.-C.
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LES CHEVALIERS DE COLOMB



PRESENTENT **VARIETES MUSICALES**

avec des artistes canadiens-francais de renom et 4 chorales de la ville

au profit du Collège St-Jean

PROGRAMME

1—Bienvenue .... J. A. Nadeau, Grand Chevalier

2—Chorale de l'Académie Assomption
sous la direction de la Rév. Soeur Eustelle
—Bénissez le Seigneur .... O. Letourneau
—C'était Anne de Bretagne .... Canteloupe
—La Youtse .... Bovet

3—Solo de chant .... Lucien Lorieau, Basse
Solo de chant .... Maurice Lorieau, Ténor
Duo de chant .... Lucien et Maurice Lorieau

4—Solo de chant .... Madame Thérèse (Trottier) Pederson, soprano

5—Récital de clarinette .... Dr Raymond Brodeur

6—Solo de chant .... Edouard Labonté, ténor

7—Récital d'orgue .... Irène Lafranchise

8—Chorales des paroisses de St-Joachim et de l'Immaculée-Conception
sous la direction de MM. Lucien Lorieau et Louis Desrochers
—Les sept paroles du Christ (Extraits) de Dubois

9—Solo de chant .... Mlle Aline Blain

10—Récital d'accordéon .... M. John Scevoletto

11—Solo de chant .... Madame Carmen (Tellier: Bouret

12—Présentation au Collège .... Me Guy Beaudry, Député de District

13—Remerciements du Collège .... R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., Recteur

14—Les Gais Troubadours du Collège St-Jean
sous la direction du R.P. Edmond Douziech, o.m.i.
—Les Montagnards .... A. Roland
—La marche des p'tits oignons .... Joseph Bovet
—Magnificat .... Mgr Casimiri

Maître de cérémonie
Paul Doucet, intendant du Conseil

Rome — Une vieille Indienne du vicariat apostolique du Mackenzie a voulu partager avec le Pape quelques centaines de dollars que sa soeur lui a laissés en mourant.

C'est ainsi que l'Indienne, du nom de Natutzo, a fait parvenir à Mgr Paul Piché, vicaire apostolique du Mackenzie, une somme de 700 dollars en le priant de les transmettre au Pape. Dans la lettre accompagnant ce don, Mgr Piché a écrit à Mgr Angelo Dell'Acqua, substitut de la secrétairie d'Etat: "Je suis sûr que Sa Sainteté sera sincèrement émue par la générosité de cette bonne vieille Indienne appartenant à une tribu très pauvre, mais qui a le coeur riche en vertus et en amour pour l'Eglise et son Chef invisible".

Petits faits dans un petit monde . . .

Une femme de Raguse allant mettre son enfant au lit se trouva tout à coup nez à nez avec un . . . lion. La femme serra son bébé dans ses bras et se colla craintivement contre le mur, attendant dans l'angoisse ce qui allait suivre. Mais le lion ne fit pas attention à elle, renifla les meubles, puis bâillant largement s'étendit sur la carpette devant le lit du bébé et s'endormit profondément. Il fut cueilli dans cet état agréable par le personnel du cirque d'où il s'était échappé.

* * *

Dans certains Etats américains où le protestantisme demeure vigoureux, le repos dominical est sévèrement observé, et même imposé par les lois. Un habitant de l'Ohio, qui s'ennuyait le dimanche, décida de jouer une partie de golf. A peine eut-il frappé la balle qu'un agent de police surgit qui lui dressa procès-verbal pour violation de la trève du dimanche. Le citoyen de l'Ohio obtempéra, puis déposa lui-même une plainte contre l'agent pour avoir dressé contravention un dimanche, jour de paix et de repos.

* * *

En mangeant du poulet, vous prenez de préférence la cuisse. Mais attention, il y a cuisse et cuisse. Prenez toujours la cuisse gauche qui est la meilleure. Pourquoi? Les "savants" américains vous le disent. D'après eux la poule dort toujours appuyée sur la cuisse droite qui est ainsi plus musclée, tandis que la gauche reste plus tendre. A bon entendeur, salut.

* * *

Les membres de l'Union pour la défense de la langue anglaise se réunissaient pour le banquet annuel à Brighton. Quelle ne fut pas leur colère en constatant que le menu était rédigé en français. Ils en eurent l'appétit coupé.

* * *

Près de Belluno dans les Dolomites on construit actuellement une église dédiée à la Vierge de la Route et dans laquelle les automobilistes pourront pénétrer au volant de leur voiture. La nef sera haute de quarante mètres.

* * *

L'usage de l'opium par les militaires chinois est désormais puni de mort, annonce-t-on à Pékin. Le gouvernement chinois aura ainsi plus d'opium pour exporter et pour intoxiquer l'étranger.

* * *

Une fois l'an a lieu à Burlington dans le Wisconsin le concours mondial des plus belles histoires inventées, organisé par le "Club des menteurs" de la ville. Ce club prétend qu'en Amérique des clubs identiques groupent en tout près de cent mille membres.

* * *

Le roi d'Arabie Séoudite a décidé de donner à chacune de ses . . . femmes une voiture aménagée de vitres spéciales qui permettent à la femme de voir sans être vue. Modernisation des anciennes coutumes.

* * *

Jusqu'à présent tout aviateur en difficulté qui abandonnait son avion et sautait en parachute au-dessus de l'Etat de New-York récoltait une forte amende même si l'intéressé sauvait ainsi sa vie. Cette loi surannée sera désormais supprimée. A partir de maintenant l'aviateur en difficulté ne sera plus accueilli sur terre par la police motorisée et le carnet de contravention.

* * *

Dans un petit village français, la gendarmerie reçut il y a quelques jours une lettre anonyme accusant le maire d'un forfait qu'il ne pouvait avoir commis. La gendarmerie fit passer un examen écrit aux deux cents habitants sachant écrire, mais ne découvrit pas le coupable qui se révéla finalement être quelqu'un que l'on tenait généralement pour un illettré.

(UM)

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
Téléphone 599-6136

HOMMES

30 mars - 1er avril: Dr Charles Lefebvre, 14108 - 97A avenue, tél.: HU 8-9616; M. Roger Motut, 11137-89 avenue, tél. GE 9-4128; M. Maurice Lavallée, 10126-115ème rue, tél. HU 8-3516; M. Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. GL 5-7051.

DAMES

25 - 27 avril: Mme A. Piché, 11646-111A avenue, tél. HU 8-3947; Mme Paul Châtain, 9913 - 112 rue, tél: GA 2-1050.

COUPLES MARIES

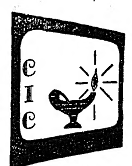
7 - 9 avril: M. et Mme Gilbert Lavallée, 12139 - 123 rue, tél. GL 4-1194; M. et Mme Bernard Belhumeur, 10830 McQueen Road, Glengarry Manor, Ste D1, tél. GL 4-1513; M. et Mme Van Der Walle, Legal, tél. R 712.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours: de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

—Science, esprit, beauté, jeunesse, fortune, tout ici-bas est impuissant à donner le bonheur sans l'amour.

Saintine



Cinéma et culture

Films à l'écran

Day of the Outlaw

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Western réalisé par André de Toth avec Robert Ryan, Burl Yves et Tina Louise. Américain 1959, 90 min.

Un village perdu dans le Wyoming est terrorisé par une bande de hors-la-loi. Un cowboy amoureux de la femme d'un fermier, son ennemi, se charge d'expulser les bandits.

Sans être de grande valeur, ce film n'est pas ennuyant. Le style est net et simple, la photographie austère convient parfaitement à l'atmosphère rude du pays et donne à l'ensemble un cachet d'authenticité. Deux séquences méritent une mention spéciale: celle du bal et celle de la bataille avec les hors-la-loi. Cependant on aurait souhaité plus de poésie et de chaleur et une action plus rapide. La dernière partie: un voyage dans la montagne est certainement trop long.

Appréciation morale: l'attitude des hors-la-loi envers les femmes, certain dialogue et la rivalité amoureuse entre deux personnages motivent des réserves.

Babette Goes to War

COTE MORALE: ADULTES

Français 1959, 105 min. Eastmancolor. Cinémascope, comédie réalisée par Christian Jaque avec Brigitte Bardot, Jacques Charrier et Hannes Messemer.

En 1940, Babette une simple provinciale se trouve dans les quartiers de la France Libre à Londres. Frappé par une ressemblance avec l'ancienne amie d'un général allemand le major Fitzpatrick entraîne Babette a un nouveau rôle qu'il lui destine: se rendre en France comme parachutiste et kidnapper l'officier allemand en question. Elle réussit sa mission grâce à l'aide d'un offiicer français qu'elle mariera dans l'avenir.

C'est une satire amusante sur la Gestapo allemande et sur les méthodes de Scotland Yard durant la IIe guerre mondiale. Mais le rythme fait défaut.

Appréciation morale: un épisode où sont présentées les filles de joie détonne dans un ensemble relativement sain. Adultes.

A Private's Affair

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 91 min. Cinémascope Deluxe color. Comédie réalisée par Raoul Walsh avec Sal Mineo et Gary Crosby.

Trois jeunes gens de l'armée américaine deviennent de bons amis. Ils forment un ensemble vocal qui les fait remarquer par un directeur de TV et par trois jeunes filles en quête du prince charmant.

Ce film tourné avec des jeunes et pour des jeunes peut-être aura du succès auprès des teen-agers. L'ensemble quand même est d'une pauvreté désolante.

Appréciation morale: rien de bien répréhensible dans ce spectacle. Adultes et adolescents.

Opération Amsterdam

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1958, 102 min. Drame de guerre réalisé par Michael McCarthy avec Peter Finch, Eva Bartok et Tony Britton .

En 1940, à la veille de la prise d'Amsterdam par les Allemands, un Anglais et deux Hollandais ont une mission spéciale à accomplir. Ils doivent mettre en sécurité les pierres précieuses des bijoutiers d'Amsterdam. L'épisode présenté est authentique et passionnant. L'interprétation est excellente, la *mise en scène sobre* et efficace.

Appréciation morale: Ce film met en valeur la générosité, le patriotisme et le courage d'hommes chargés d'une mission dangereuse.

Pour adultes et adolescents.

Le Pape et le Concile

Rome — Continuant de manifester sa sollicitude pour la préparation du concile oecuménique, le Pape Jean XXIII a présidé une réunion de la commission des Eglises orientales. A l'issue de la discussion sur les questions à l'ordre du jour, le souverain pontife qui avait suivi les travaux avec un très vif intérêt, a prononcé une allocution.

Après avoir exprimé sa satisfaction pour l'activité des membres de la commission, Jean XXIII a dit qu'il admirait le spectacle d'unité offert par cette "noble assemblée, dans la multiplicité même des rites qu'elle présentait". Le Pape a ajouté qu'il était ému de voir que les participants à la réunion manifestaient tant de délicatesse fraternelle, ce qui ne fait qu'accroître le respect et l'estime pour les vénérables rites orientaux.

Après avoir récité l'Angelus avec l'assistance, le pape a donné sa bénédiction aux quelque trente membres et consulteurs présents, avant de s'entretenir avec chacun d'eux.

—Un homme amoureux est un homme qui veut être plus aimable qu'il ne peut: et voilà pourquoi presque tous les amoureux sont ridicules.

Champort

—L'amour discerne ce qu'aucun oeil ne saurait voir.

Lavater

—Aimer sans espoir est encore un bonheur.

Historiette

La miniature chinoise

Cette petite miniature chinoise, aux pastels délicats et aux teinte frais malgré l'âge et la patine, qui ornait le salon vétuste où somnolaient quelques vieux meubles et qui baignait dans une lumière tamisée par les lourdes tentures aux fenêtres, avait son histoire.

Elle était authentiquement chinoise, peinte, il y a plus ou moins deux cents ans, sous le règne de l'impératrice Me-Ji, ainsi, qu'en faisait foi la note manuscrite du peintre, que l'on voyait camouflée sous deux belles fleurs, en bas de la toile. Ce peintre, Wai-Soon, qui habitait alors près de la porte du Nord dans le Pékin d'il y a deux siècles, était le fils d'un petit commerçant d'eau chaude. Car de ce temps l'eau chaude se vendait à la pinte et chaque matin le père de Wai-Soon s'était levé pour activer les cendres qui couvaient sous les énormes chaudrons. Deux servantes puisaient l'eau et la déversaient dans de grandes marmites. Chaque matin également, d'autres servantes s'occupaient de faire briller le cuivre des chaudrons. Le père de Wai-Soon voulait que ce cuivre brille comme un miroir. La cendre de bois mêlée d'eau de pluie lui donnait une pâte.

Pour le père de Wai-Soon il n'y avait pas d'autre solution que la reprise de son affaire par son fils. Ce commerce d'eau chaude avait été légué de père en fils et ses traces se perdaient dans les siècles précédents et dans des générations depuis longtemps disparues. Et chaque matin, fidèle à la tradition, le père de Wai-Soon attendait vers 9 heures qu'arrivassent les premières clientes, des servantes des dames de la haute bourgeoisie de Pékin, qui s'en venaient acheter de l'eau dans leurs vases et récipients, pour préparer le bain ou le thé de leurs maîtresses.

Wai-Soon avait été au milieu des chaudrons, au milieu aussi des petites servantes qui s'en allaient bavardant de tout et de rien, colportant tous les potins qui couraient le quartier. De temps à autre, par la grande porte du Nord, que gardait la garde de l'Impératrice, entrait en ville un cortège de marchands thibétains ou mandchous. Grand événement. Le petit Wai-Soon ne pouvait alors détacher ses yeux des costumes flamboyants que portaient ces étrangers, de leurs étranges attelages. Pour passer son temps Wai-Soon, à douze ans, se mit à peindre. Il mélangeait la cendre des fours à du jaune d'oeuf et obtenait les teintes, en ajoutant soit de la poudre de marrons ou des écailles d'oeufs.

A quinze ans, Wai-Soon savait manier le pinceau et ne songeait plus qu'à cela. Mais pour son père l'heure était venue de songer à remettre son affaire. Il appela son fils et lui dit: "Mon enfant, j'ai soixante ans. Tu es devenu un grand jeune homme. Regarde ces chaudrons tout brillants et cette vapeur qui sort en panache. Voilà ton gagne-pain. Soigne bien ces fours, veille à ce que leur feu ne s'éteigne jamais, tient tes cuivres brillants comme le soleil à l'aube, sers bien tes clients... Moi, je me retire".

C'était exactement les mêmes mots que ceux qu'avait prononcés son père à lui en lui transmettant son commerce. Wai-Soon eut une envie folle de repousser l'offre, mais déjà son père s'était écarté, considérant l'affaire faite. Comment en effet imaginer qu'un fils put résister à son père? Comment imaginer qu'un enfant put ne pas accepter le commerce que lui remettait ses parents? Cela ne s'était jamais vu. Toute la vieille Chine attestait de cette obéissance filiale, de ce respect des traditions. Et Wai-Soon sentait tout esprit de révolte s'en aller dans ses rêves de jeunesse. Il hésita un instant, puis alla chercher sa palette et ses pinceaux. Il mélangea une dernière fois la cendre d'ébène, le jaune d'oeufs, la poudre de coquilles, s'installa près d'un arbre et peignit une miniature qui représentait le fourneau, tout luisant, le ciel bleu-pâle de Pékin, la porte du Nord qui s'estompe dans le lointain et, près du fourneau, un grand garçon, au visage sérieux, dée. C'était lui.

aux yeux très durs, à la bouche déci-

Ce fut sa dernière oeuvre. Par un hasard quasi providentiel elle fut sauvée de la destruction des fourneaux lorsque, un jour, près de deux siècles plus tard, la maison paternelle fut démolie pour faire place à une grande route. Elle fut vendue et échoua dans un salon vétuste. Mais la cendre d'ébène et le ciel bleu-pâle de Pékin attestent encore de son origine.

Al. de Bonmal

(UM)

Cardinal décédé

Rome — Le cardinal Marcello Mimmi, 78 ans, est décédé à Rome. Il était secrétaire de la Congrégation consistoriale au Vatican.

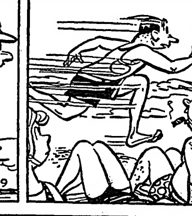
Le cardinal était né à Villaveria, diocèse de Viscenta, en Italie, le 18 juillet 1882. Il avait été sacré le 12 janvier 1953.

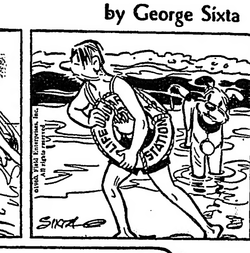
Environ 90 minutes avant sa mort, il avait reçu la visite du pape. Il y a trois jours, il avait subi une intervention chirurgicale pour un ulcère d'estomac.

Le Pape est le chef de la congrégation consistoriale du Vatican.

RIVETS

by George Sixta





Changement favorable du public

Montréal — M. Frank Hall a déclaré qu'il s'était produit un changement révolutionnaire dans l'attitude du public canadien au sujet de la discrimination raciale.

Le président du Comité des droits de l'homme du Congrès du travail du Canada adressait la parole à l'occasion du dîner annuel du Jewish Labor Committee.

"La preuve de ceci, a expliqué M. Hall, est la récente décision qu'ont prises les autorités fédérales de défendre toute forme de discrimination religieuse et raciale en rapport avec la Loi nationale d'habitation".

Le conférencier a fait remarquer que la nouvelle loi avait été approuvée seulement sept mois après la recommandation faite en ce sens au ministère fédéral des Travaux publics par une délégation du CTC.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 11/61/TCH-G, Infrastructure stabilisée bitumineuse du Mille 0 au Mille 27.3, Route Transcanadienne, Parc National Glacier (C.-B.) seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI, 11 AVRIL 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.); Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention : "SOUMISSION POUR CONTRAT No 10/61/TCH-G — INFRASTRUCTURE (CATEGORIE 3), DU MILLE 7 AU MILLE 17, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL GLACIER (C.-B.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI, 6 AVRIL 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Division du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225-100 Ave, Edmonton (Alb.), M. A. H. MacKinnon, ingénieur régional, Division des routes, édifice Federal, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Traitement indigne subi par le Capitaine Jean Pariseau durant son séjour au Congo

N.D.L.R. — Les nombreux amis du capitaine Jean Pariseau, d'Edmonton et autrefois de Donnelly, ont appris avec plaisir son récent retour du Congo où il fit partie des forces de l'ONU Voici un résumé d'un article paru il y a quelques mois dans un journal de Toronto et écrit par un reporter qui avait été envoyé au Congo pour se rendre compte sur place de l'activité de nos soldats canadiens.. Ce résumé est suffisant pour nous faire voir que leur séjour en terre africaine n'a pas été une vacance. ....

* * *



Au milieu de cette fourmilière noire qui se bat, huit Canadiens ayant à leur tête le capitaine Jean Pariseau, d'Edmonton, se sont réfugiés aux quartiers généraux des Nations-Unies à Stanleyville. Ils ont osé chercher une certaine "sécurité", n'apparaissant en public que sous une escorte de soldats éthiopiens.

Parce que leurs visages blancs apportaient un peu de nuance auprès des silhouettes noires africaines, ou pour prouver au peuple que le Premier Patrice Lumumba était le "chef", ou simplement pour que le rouage de la machine continue, on a pris ces Canadiens et on les a traités en numéros spéciaux. On les a bafoués, on a bafoué leur dignité humaine, meurtris leurs corps et frappé au visage comme sur de futiles tambours.

Ils étaien huit, ayant en carge une station de signaux au service des Nations-Unies. Depuis, M. Peter Worthington s'est joint au groupe, mais plus tard, deux d'entre eux ont dû être renvoyés au Canada pour suivre des traitements médicaux.

Au sein de ce petit groupe, on ne comprend pas comment il se fait que les autorités canadiennes les ont laissés partir ainsi, sans protection suffisante. Présentement, ils ne seraient peut-être que des loques humaines découragées, si ce n'eut été la mission protectrice et pacificatrice du capitaine Pariseau qui, heureusement, a réussi à obtenir les bonnes grâces d'un commandant congolais. Au point défaillant de leur résistance humaine, il était là pour leur dire : "Restez calmes; gardez votre sang-froid. Ne leur rendez pas les coups ; prenez ça tranquillement, ça finira."

En même temps, qu'une visite de Lumumba était attendue, deux avions des Nations-Unies partaient avec des signaleurs canadiens.

Le premier avion atterrit et le capitaine Pariseau conduisit ses compatriotes canadiens à l'hôtel. Tout à coup, la porte de la chambre du capitaine claqua. Huit soldats noirs armés de mitrailleuses surgirent : "Vous cachez des parachutistes belges". Tous les Canadiens se rencontrèrent dans le corridor pour s'identifier. Le commandant réplique que le parachutiste de 35 ans, Pariseau peut se retirer mais que le reste de la bande est étiquété pour la prison. Le capitaine Pariseau insista pour suivre ses "frères". A la foule, on cria : "Ils sont des parachutistes belges". Au beau milieu de la rue, on les a donc battus, frappés. Les coups de pieds se succédaient. Puis, ils furent menés au poste de police, baïonnettes au dos, pour être de nouveau le jouet d'une nouvelle foule. Dans l'auto, un commandant congolais affirme : "Ne vous en faites pas. On ne les tuera pas. C'est simplement une question d'apaisement politique". On les força à se dévêtir et on continua la partie. Et le capitaine Pariseau, tout désigné comme soutien moral, ne trouvait en son coeur que des paroles d'encouragement, de réconfort. Il s'est montré le "chef de confiance".

La petite troupe canadienne a pardonné à leurs bourreaux, sans avoir oublié toutes les indignités qu'elle a dû souffrir. Maintenant qu'elle est libérée, elle désire quand même demeurer à Stanleyville. Elle sent avoir gagné un certain respect des *Ethiopiens et des Congolais.*

La tension a cependant diminué depuis que les Russes ont été chassés et que les ailes de Lumumba ont été coupées.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

Le Souverain Pontife, l'Eglise du Silence, le communisme, Cuba où l'Eglise commence à voir de mauvais jours, l'Amérique latine qui a tellement besoin d'aide, les vocations, les missionnaires, etc.

Que de bienfaits à attendre du chapelet en famille, et du chapelet à la radio plus particulièrement ! Il faut que cette institution continue vraiment, et que les familles qui s'en soucient peu ou point fassent effort pour en profiter. Toutes ne peuvent pas envoyer leur dix dollars annuellement, mais très peu ne peuvent pas s'agenouiller ensemble à cette heure favorable pour prier avec les catholiques de leur langue en Alberta et dans une bonne partie de la Saskatchewan. Un peuple en prière, que c'est beau, que ça réchauffe le coeur du bon Dieu et les nôtres aussi !

Pâques va bientôt lever la barrière aux mariages . . . beaucoup de jeunes vont convoler . . . ne serait-ce pas un beau cadeau de noce à offrir, que de payer le chapelet du jour du mariage à l'intention du foyer qui se fonde? Vous qui êtes embêtés devant les cadeaux à faire, en voilà un qui vaut autrement plus que sa valeur sonnante.

Récitons le chapelet avec CHFA, payons notre chapelet annuel si possible, et nous ferons bonne oeuvre. (On envoie son dix dollars à "Chapelet à la radio", Poste CHFA ,Edmonton, indiquant la date que l'on préfère.)

C.T.

Perte de contact avec le "Venusik"

Paris — Les causes de la perte de contact avec le "Venusik" sont inconnues, mais des tentatives seront faites par les savants et techniciens soviétiques pour essayer de rétablir ce contact a affirmé le professeur Leonide Sedov, "père des Spoutniks" à l'issue d'un coquetel donné au siège de l'Académie internationale d'astronautique à Paris. Le professeur Sedov, qui est venu dans la capitale française pour présider les travaux de la Fédération internationale d'astronautique, n'a pas voulu préciser les raisons de la perte de contact avec la station interplanétaire et a affirmé que l'envoi d'un homme dans l'espace était un problème théoriquement résolu et que les possibilités techniques existaient.

La semaine

A Québec

L'événement principal de la Vieille Capitale a été le rejet des amendements que l'Opposition essayait d'apporter à la loi du gouvernement libéral créant un ministère des affaires culturelles.

L'Union Nationale aurait voulu que le projet soit de nouveau discuté pour y apporter des éclaircissements et certaines modifications. Le gouvernement a rejeté les amendements. Le projet de M. Lesage a été vivement commenté dans tous les pays de langue française ,en Suisse, en Belgique, et surtout à Paris. L'un des principaux quotidiens du soir, Le Monde, a annoncé la nouvelle par un gros titre "Le Gouvernement de Québec crée un ministère des affaires culturelles pour assurer le rayonnement de la culture française en Amérique." L'article citait ensuite de nombreux extraits du discours du premier ministre Lesage à ce sujet.

C'est M. Lapalme qui est cité le plus souvent comme titulaire probable du porte-feuille du ministère de la culture.

* * *

On a beaucoup parlé également à Québec de loterie. Le premier ministre Jean Lesage a même révélé qu'il avait eu un entretien privé avec le ministre fédéral de la Justice. Les conversations ont porté sur la possibilité d'examiner avec les procureurs généraux des provinces la possibilité de modifier les lois actuelles.

* * *

Les conservateurs de la province de Québec se sont réunis dans la Vieille Capitale et ont adopté un certain nombre d'importantes résolutions. C'est ainsi qu'ils ont demandé au gouvernement fédéral de grouper en un ministère les affaires relatives à Radio-Canada, à l'Office National du Film et du Conseil des Arts. Le congrès à l'ouverture duquel avait assisté M. Diefenbaker en partance pour l'Irlande et la conférence du Commonwealth à Londres, a élu président, Mme Paul Sauvé.

* * *

Nouveau scandale à Radio-Canada. L'émission Close-Up qui passe sur le réseau anglais et qui est produite à Toronto, a de nouveau fait couler beaucoup d'encre. Il y a quelque temps, au cours d'une émission d'une heure, les téléspectateurs ont pu voir pendant une heure les mésaventures d'un père de famille, vendeur de profession, en plus très jeune et qui expliquait sa situation et ses états d'âme après quatre mois de chômage. Aux Communes le ministre du travail, M. Starr a révélé les dessous de l'émission. Alors que l'ancien vendeur en chômage avait annoncé au public qu'il en était à son dernier billet de $10.00 pour nourrir sa femme et ses trois enfants, M. Starr a expliqué que la vérité était tout autre, et que depuis plusieurs semaines, la vedette de l'émission touchait $25.00 par jour au titre de cachet d'artiste préparant le programme. Le ministre a ensuite expliqué que M. Excelby s'était effectivement inscrit au bureau de l'assurance-chômage de Hamilton, le 9 septembre, mais non pas parce qu'il avait perdu son emploi, c'est lui-même qui l'avait quitté volontairement, en dépit des $6,000.00 gagnés annuellement, parce qu'il y estimait qu'il manquait d'avenir. Le 29 septembre, M. Excelby entrait à $350.00 par mois dans une aciérie d'Hamilton. Il l'a quitté le 30 janvier et peu après, répondait à l'annonce de Radio-Canada, demandant un collet blanc pour une émission de télévision. Le 24 février, le bureau de chômage offrit à M. Excelby, un emploi de contre-maître, qui fut refusé, parce que l'intéressé était en train d'examiner trois autres offres d'emploi et que de toute façon, il ne désirait pas s'engager avant que l'émission ait lieu. Depuis M. Excelby, a reçu d'autres propositions encore. M. Starr a déploré que Radio-Canada qui a promis de faire une enquête n'ait pas pris de renseignements plus précis.

A Ottawa

(suite de la page 1)

fédéral des avantages découlant de cette loi.

* * *

Le Sénat a adopté une loi majorant de 20% les pensions d'invalidité versées aux anciens combattants. La mesure entrera en vigueur dès la sanction royale. Le Sénat a également repris l'étude des travaux d'intérêt des compagnies de finance. Des propos très vifs ont été échangés à ce sujet.

* * *

M. Hees, ministre du commerce et M. Green, ministre des affaires extérieures ont apporté à la Chambre des précisions sur l'exportation du pain canadien aux Etats-Unis. A l'heure actuelle ce pain passe la frontière en franchise. Les boulangers américains voudraient faire établir des droits de douane. Le gouvernement s'est alarmé de ce projet.

—L'amour est la céleste harmonie de coeurs semblables.

Spencer



M. Edouard Labonté, populaire ténor d'Edmonton, qui prendra part à la Soirée Variétés qui sera présentée, dimanche soir prochain, à l'Auditorium du Jubilé, à 8h.p.m. — Cette soirée est organisée par le Conseil LaVérendrye, au profit du Collège Saint-Jean.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

des pays du Commonwealth à Londres laisse prévoir l'examen de la question chinoise à l'ONU dans un avenir pas très éloigné.

* * *

Les débats de la conférence ont été ouverts par le premier ministre de l'Inde, M. Nehru. Il a brossé un rapide tableau de la situation internationale, insistant tout particulièrement sur les problèmes du Congo et en général de l'Afrique.

* * *

A Elizabethville où réside le président Tschombé, chef du Katanga, la tension ne cesse de croître. Les chefs congolais acceptent très mal la décision de l'ONU d'intervenir un peu partout. Des troupes congolaises ont des escarmouches de plus en plus fréquentes avec les casques-bleus. La semaine dernière, les forces canadiennes ont été prises à parti et n'ont dû leur salut qu'à une fuite précipitée. Les Congolais se sont emparés des deux ports, rendant le ravitaillement des forces de l'ONU très difficile. Les différents chefs politiques congolais devant la détérioration de la situation ont décidé de se réunir dans la capitale de la république Malgache et y tenir une conférence pour essayer de sortir de l'impasse et d'éviter l'intervention directe de l'ONU, mais ils ne semblent pas avoir réussi à faire l'union avec les représentants des provinces communisantes.

* * *

En France c'est le problème algérien qui monopolise l'actualité. Après la visite du président Bourguiba à Paris, on s'attendait à l'ouverture de négociations directes entre le gouvernement de Gaulle et les rebelles algériens. On a cru même que des négociations secrètes avaient été commencées, mais le gouvernement provisoire algérien a fait savoir qu'il est prêt à négocier directement et immédiatement avec Paris. Un des problèmes épineux est celui de la trève militaire. Le gouvernement français doute que le G.P.R.A. contrôle réellement toutes les forces qui prétendent lutter en son nom.

A Paris également, après plusieurs semaines de discussions un accord est intervenu sur les grandes lignes de la politique d'assistance entre la France et les quatre pays africains du conseil de l'entente.

* * *

ont été exécutés mais la situation continue à s'aggraver. L'activité terroriste gagne du terrain. Les Catholiques violemment attaqués par Castro se sont livrés à la sortie de la Messe à des manifestations anti-gouvernementales.

* * *

Le premier ministre Macmillan déploie actuellement une activité fébrile. Avec les responsables économiques et financiers de son cabinet, il étudie les modalités d'une possible fusion des deux blocs économiques européens. Au début d'avril, il doit se rendre aux Etats-Unis pour y avoir de très importants entretiens avec le président Kennedy. Il doit ensuite passer quelques jours à Ottawa puis revenir à Londres où d'autres tâches l'attendent.

Londres — Le général G. Kitching président de l'état-major interarmes du Canada, a dit qu'il ne sera peut-être pas possible au Canada dans quelques années de continuer à maintenir des troupes en Europe au titre de l'OTAN. "Je me demande si nous ne devrons pas un jour concentrer nos forces sur le continent américain, j'entends dans les régions arctiques du Canada", a précisé le général ajoutant que s'il y a une troisième guerre mondiale, elle ne sera peut-être pas gagnée (par l'Occident) dans l'Arctique canadien, mais qu'il faut faire en sorte que la guerre ne soit pas perdue dans cette partie de notre pays.

Comment gérer . . .

(suite de la page 1)

tants relativement restreints.

Après tout, ne paye-t-on pas sa maison, sa voiture, son frigidaire, sa TV par petites mensualités. Rien n'empêche de se constituer des réserves par le même moyen, en fait la seule façon d'y réussir.

Et surtout n'allez pas me dire que vous n'avez pas le moyen. Vous avez déjà entendu dire que les petits ruisseaux font les grandes rivières. Avez-vous déjà réalisé qu'un type qui a fumé pendant 20 ans a fumé pour $4,000.00 et plus ?

Pourquoi des réserves? D'abord pour les imprévus qui arrivent toujours justement quand on n'est pas prêt. Quels sont-ils ?

La maladie:

Elle fait partie de notre substance humaine. En dépit de toutes les assurances-santé, la maladie nécessite toujours des déboursés imprévus.

Les soins dentaires:

Autres symptômes de notre décomposition finale, les caries et les extractions s'accélèrent au long de la vie et de celle des enfants. Si les dépenses concurrentes n'ont pas été prévues il s'ensuivra un débalancement du budget.

Les dépenses funéraires:

Encore ici, et même si le défunt était protégé par l'assurance de l'ACFA, les dépenses à faire à l'occasion d'un décès sont toujours plus considérables que prévues.

Voyages imprévus:

La maladie, le décès d'un parent. Des affaires importantes à conclure nous obligent de partir inopinément. Ça prend des toilettes neuves, des frais de transport, d'hôtel, etc.

Accidents d'autos:

Il est impossible en dépit des assurances de toutes sortes, de subir un accident qui ne coûte rien.

Chômage:

Qui n'a pas été une fois ou l'autre victime du chômage ou d'une grève. Le simple fait de se trouver une nouvelle position occasionne des dépenses.

Retraite:

L'âge de la retraite arrivera tôt ou tard (trop tôt assurément). Y aura-t-il quelque chose pour supplémenter les pensions de vieillesse? Pensons-y il est plus tard qu'il ne paraît.

Les enfants:

Il ne faut pas dire, je me suis débrouillé, qu'ils fassent comme moi. D'abord, ces enfants, nous les avons appelés à la vie sans leur demander permission. Il n'est que juste que nous leur fournissions ce qu'il faut pour qu'ils aient, eux aussi, la possibilité de jouir d'une vie féconde et active. La meilleure, je dirais, la seule richesse qu'ils ne peuvent pas gaspiller est une bonne instruction. Comment envoyer un enfant aux études sans y avoir songé de longue date.

Le crédit:

Aujourd'hui me direz-vous, on n'a pas besoin de s'en faire, on peut acheter ce dont on a besoin, payer ses frais d'hôpitaux, en fait n'importe quoi, "par payements". C'est vrai. Je ne vous ferai qu'une remarque au sujet du crédit; elle est excessivement importante. "Le crédit soutient un homme comme la corde soutient un pendu."

Quel montant mettre en réserve? Cette première réserve dite réserve d'urgence doit atteindre **20%, soit 1/5** du revenu annuel. Elle sera plus grande encore si la position du père est incertaine ou la santé des membres de la famille plutôt faible.

(à suivre)

La semaine

Dans le sport

Avec l'approche du championnat des *poids-lourds* entre Patterson et Johansson, la boxe a pris la vedette dans les milieux sportifs. Les deux adversaires qui étaient très confiants à la veille du match, n'avaient pas hésité de faire à notre correspondant particulier des déclarations optimistes. Floyd Patterson a déclaré ce qui suit: "Johansson m'a envoyé au pays des rêves dans le premier combat. Je n'avais jamais perdu par knockout. J'ai pris ma revanche dans le deuxième match, mais le danger existe toujours que la fameuse droite du Suédois atteigne sa cible. Je suis plus confiant cette fois. J'ai maintenant oublié l'humiliation du premier combat. Mais ma mémoire est fidèle et je comprends qu'il faut respecter mon adversaire. Je suis satisfait de mon entraînement où tout s'est bien déroulé. Je suis prêt et Ingemar le constatera lundi."

Tant qu'à Ingemar Johansson il a révélé "Je crois qu'un homme doit toujours posséder de bons arguments pour appuyer ses opinions, et je possède de bonnes raisons quand j'affirme que je triompherai de Floyd Patterson par knockout lundi prochain."

Toujours dans la boxe, Chuvalo, champion poids-lourd canadien, rencontrera Alex Miteff d'Argentine, le 27 mars prochain, au Maple Leaf Gardens de Toronto. La nouvelle a été annoncée par le promoteur Jack "Deacon" Allen. Il s'agira du deuxième match entre ces deux boxeurs.

* * *

Au hockey dans la Ligue Nationale, le club torontois est en tête avec 84 points, soit deux de plus que les Canadiens qui sont en deuxième position. Puis vient Chicago avec 71 points, Détroit 61, New-York 51 et enfin le club de Boston est en dernière position avec 39 points. Chez les compteurs, c'est toujours Bernard Geoffrion qui est en tête avec 85 buts, et il possède une avance de 6 sur Mahovlich de Toronto.

Le gouverneent centriste garde le pouvoir mais les gauches progressent

Santiago — Le gouvernement modéré du président Alessandri conserve le pouvoir à la suite des élections générales au Chili mais sa majorité dans les deux chambres du congrès a été fortement entamée par la progression sensible des partis de gauche. A la Chambre basse, la majorité du gouvernement est ramenée de 48 à 15 sièges. Les communistes ont fait élire 14 députés et les socialistes sont passés de 9 à 12 sièges. Le parti communiste a également réussi à faire élire ses premiers sénateurs en 14 ans. Jusqu'ici, le dépouillement des votes indique que les partis de la coalition gouvernementale ont recueilli 299,762 voix tandis que les partis communiste et socialiste en obtenaient 258,572. Les citoyens devaient élire 147 députés et 25 sénateurs.

OYEZ! OYEZ!

17 mars

Soirée du Film Français, à l'auditorium de l'école Grandin, (110e rue et 99e avenue), vendredi soir à 8h. — L'on y présentera "Bambino", avec Mario Girotti et Donian Gray.

* * *

19 mars

Grande Soirée Variétés, organisée par le Conseil LaVérendrye, au profit du Collège Saint-Jean, à l'Auditorium du Jubilé, à 8h. p.m.

* * *

21 mars

Réunion du "Club du Président", mardi soir prochain, à 6h., au restaurant SEVEN-SEAS.

* * *

Mercredi 22 mars

Le Club "La Jeunesse", de la paroisse Saint-Thomas, offrira à son curé, M. l'abbé D. Hébert, un concert comprenant deux pièces théâtrales et quelques chants, à l'occasion de son 3ème anniversaire d'Ordination. Gymnase du Collège St-Jean, 8h. p.m. Bienvenue à tous.

* * *

29 mars

Bingo aux Jambons organisé par le Club des Hommes de la Paroisse St-Thomas d'Aquin, le 29 mars à 8h. p.m., au gymnase du Collège St-Jean.

* * *

14 avril

Grand Bal du printemps, organisé par l'Alliance Française, au Pionners Cabin, sur la Scona Road.

* * *

Vendredi 5 mai

L'ACFA locale vous invite à la XIIe Cabane à Sucre. Annexe du Pavillon des Ventes.

—Lamitié est le plus parfait des sentiments de l'homme, parce qu'il **en est le plus libre,** le plus pur et le **plus profond.**

Lacordaire

Cabane à Sucre

L'ACFA locale, communique que la XIIème Cabane à Sucre est fixée au vendredi 5 mai prochain. Le Comité responsable est confiant de sa réussite. Elle aura lieu à l'Annexe nord du Pavillon des Ventes, comme les précédentes. Vous êtes donc tous invités à retenir cette date et à vous organiser pour y amener vos amis. Le souper "A la Canadienne" et la section des Enfants sont maintenus.

Mesures d'austérité préconisées par Kennedy

Washington — Le président Kennedy a fait connaître la liste des mesures qu'il compte appliquer afin diminuer les dépenses faites à l'étranger par les membres des forces armées, les employés civils du département de la Défense et leurs milles. Ces mesures permettront une économie variant de $75 à 110 millions par an et une nouvelle série mesures est à l'étude pour parvenir chiffre de $200 millions, prévu à l'origine par l'ancienne administration. forces armées devront limiter leurs achats de produits étrangers à ceux pourront faire l'objet d'un échange défaut de cela à $100 par an.